

Pionniers de Batiscan Gérald Frigon¹¹⁶

Ce texte traite de l'établissement des colons de Batiscan, de leurs métiers et occupations et des relations sociales qu'ils eurent entre eux, pour la période de 1665 à 1715, soit les premiers 50 ans de ce village.

Extract: This article is about Batiscan's settlers, their activities and social relations among them for the period up to 1715.

Dernière mise à jour de ce texte : 2016-02-16

PIONNIERS de BATISCAN

1665 - 1715

Colligé et écrit par Gérald Frigon en faveur de
L'Association des familles Frigon

Établissement des colons

Les Jésuites eurent la seigneurie de Batiscan en 1639, mais commencèrent à distribuer des lots seulement en février 1666. La toute première concession d'un lot le long du fleuve à Batiscan fut donnée à Claude Herlin le 25 février 1666, mais peut-être changea-t'il d'idée car cette même terre fut concédé à Jean Trottier le 29 mars 1666. Les concessions suivantes furent celles de François Duclos le 20 mars 1666 à Batiscan et à St-Éloi, et celles de Martin Foisy, à Côte St-Éloi le 20 mars, soit chacun de 2 lots. Le 22 mars, six concessions furent attribuées pour deux terres chacune, soit un lot à Batiscan et un à St-Éloi, à Pierre Bourbeau, Étienne Moreau, Michel Lemay, Robert Rivard, Jean et Pierre Lemoine. Le lendemain, Nicolas Rivard obtient aussi deux terres à Batiscan et St-Éloi. Même chose le 24 mars pour Jacques Marchand et François Fafard et le 26 pour Pierre Caillas, Claude Houssard. Mathieu Rouillard obtient aussi le 28 mars deux terres à Batiscan et St-Éloi et le lendemain cinq autres habitants ont le même avantage, soit Damien Quatresous, Guillaume Larue, Jean et Julien Trottier et François Lory. Déjà, à la fin du mois de mars, 40 terres avaient été concédées le long du fleuve.

L'établissement de colons à Batiscan semble être l'initiative des colons eux-mêmes car les actes notariés de ces concessions incluent toujours l'expression du désir du supérieur des Jésuites de "*donner des contrats à tous ceux qui ont pris habitation en la susdite seigneurie*". Ce sont toujours des lots de 2 arpents de large sur 40 arpents de profond que les Jésuites concèdent à Batiscan (le long du fleuve) par l'intermédiaire du notaire Latouche et 27 des 36 actes de concessions de 1666 comprennent deux lots, alors qu'à Cap-de-la Madeleine (Côte St-Marc) un seul lot était concédé par habitant durant les années 1665 et 1666 (1 arpent équivaut à 191.8 pieds anglais, ce qui correspondait, dans ce temps-là, à 180 pieds français). Notez que, à ce moment-là, on dénotait sous le nom de Côte de Batiscan la côte le long du fleuve entre la rivière Batiscan et le vieux presbytère, alors que la section

entre le vieux presbytère jusqu'à Champlain était dénommée Côte St-Éloi. Noter que l'extrémité nord-est de l'Île-St-Éloi était au centre de la Seigneurie, soit 67 arpents de chaque côté, vers la Seigneurie de Champlain et vers la rivière Batiscan.

Les terres le long de la rivière Batiscan ne furent concédées qu'à partir de l'automne 1669. La première concession fut faite le 1^{er} octobre 1669 devant le notaire Becquet à Québec à Jeanne Pelletier. (Ce notaire connaissait peu la région car le texte mentionne une concession de 400 arpents d'aire dans la Seigneurie du Cap-de-la-Madeleine avec 8 arpents de front sur la rivière Batiscan). C'est aussi durant cette année que, le notaire Latouche étant décédé, le notaire Cusson devient attitré par les Jésuites pour les actes de concession. À cette date, 122 des 130 arpents (128 arpents concédés, mais 6 arpents repris par les Jésuites) disponibles entre les rivières Batiscan et Champlain avaient été concédés. À la limite entre Côte Batiscan et Côte St-Éloi, les Jésuites conservaient 2 arpents pour la future fabrique, qui fut constitué en 1670, en vue de la construction de la première église en 1674. Le vieux presbytère ne sera construit qu'en 1696, au frais du curé (d'après les recherches de l'abbé Foley¹). Le terrain de la fabrique fut agrandi en 1707 par l'achat du lot voisin, à l'ouest, de Jean Lafond.

Ces concessions le long de la rivière Batiscan avaient généralement 4 arpents de large par 21 arpents de long, mais plusieurs concessions furent de trois, de six et même de 8 arpents. La terre de François Frigon, avec front sud sur la rivière, était de quatre arpents de large selon son acte de concession. Marcel Trudel lui en attribuait six arpents². La terre voisine est remise aux Jésuites par Alexandre Tinchonet en septembre 1677; François Frigon aurait-il pris arrangement pour agrandir ses possessions de 2 arpents à ce moment-là? Aucun acte le confirmant ne fut trouvé quoique, en 1682 il vendra sa terre de 6 arpents aux frères Guillet. À partir de 1705, les terres concédées sont surtout en amont de la rivière. Au total, en 1715, 139 terres auront été concédées à Batiscan, sur une possibilité de 140 le long des cours d'eau; on note cependant depuis 3 ans des concessions en arrière lot. Mais déjà, on

¹ Batiscan s'érige, Jean-Paul Foley, éd. du bien public, 1981, p.36

² Marcel Trudel s'est probablement fier sur l'Aveu et dénombrements des Jésuites de Québec, fait au notaire Becquet de Québec en 1677; Au moins 4 concessions, dont celle de Frigon ont des erreurs dans la superficie rapportée et de nombreux oublis car les aveux couvrent 161 arpents sur les 278 concédés à cette date. En effet, dans cet aveu, les Jésuites n'avaient pas inclus les terres dont ils avaient données la gestion des rentes en sous-traitance.

commence à penser à diviser la seigneurie par la constitution d'une nouvelle paroisse en amont de la rivière, qui deviendra Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Nous ne comprenons pas la raison qui poussait les Jésuites à attribuer 4 arpents en deux lots séparés et distants. Mais dans les années qui suivirent, nombre de ventes et d'échanges de terres furent contractés devant notaire, par des censitaires afin de rapprocher leurs deux terres. Cela peut expliquer que les terres le long de la rivière étaient souvent plus larges, faisant par le fait même place à la génération suivante comme voisin immédiat. Au recensement de 1681, on dénombrait 261 personnes dans les 52 foyers de Batiscan.

Métiers et relations d'affaire

Sauf aux gouvernements de Trois-Rivières, de Québec et de Montréal, tout le monde avait sa terre et la cultivait pour ses propres besoins. Le chirurgien avait sa terre, le notaire avait sa terre, le charron avait sa terre et, quand ce dernier partait en voyage de traite, son père faisait office de charron, au besoin. Cependant, l'habitant qui ne pouvait s'assurer un revenu d'appoint par un métier, devait, pour défrayer les outils et articles qu'il ne produisait pas lui-même, produire des surplus, soit en grains (céréale, pois, etc.), soit par l'élevage d'animaux de boucherie.

Fermiers

Alors que 4 à 8 arpents peuvent nourrir une famille normale, au recensement de 1681, Antoine Trottier avait 100 arpents de surface en culture, avec 20 bêtes à cornes. Dix autres habitants, sur les 52 recensés à Batiscan, avait entre 20 et 40 arpents en culture, soit Jean-Baptiste Crevier (40 arpents), Jacques Marchand et Robert Rivard (30 chacun), Noël Jérémie, Pierre Lagarde, Nicolas Rivard (père), Pierre Trottier (25 chacun), Jean Baril, Louis Guilbault et François Fafard (20 chacun). Les grands enfants étaient une aide précieuse et souvent, les garçons tardaient leur mariage jusqu'à l'âge de 26 ou 28 ans, pour aider à la terre, alors que les filles se mariaient adolescentes, pour la plupart, au 17^{ième} siècle. Mais la vente de grains, étant surtout locale, ne demandait pas de contrat notarié. Seul Noël Jérémie, à quelques occasions, et Félix Thunay, en 1677, signèrent des contrats de fourniture de grains avec le receveur du Roy ou les Jésuites de Québec. Par contre les animaux de boucherie étant souvent expédiés à Montréal ou Québec, ces transactions étaient

notariées. Nous pouvons retracer des contrats de vente d'animaux par Jean Baril, Nicolas Gatineau, Jean Ricard et Pierre Lemoine.

D'autres n'avaient apparemment pas de métier précis, mais faisaient plutôt œuvre d'homme-à-tout-faire. C'est le cas de Jean Collet, Michel Fiset, François Frigon, Louis Bercier, Vincent Langeac et Louis Lefebvre qui ont signé des contrats de coupe de bois, de défrichage, d'ensemencement, de fabrication de pieux, de construction de clôture, de garde d'animaux, etc. Sans parler du marché du bois de chauffage; en 1702, le notaire Chambalon de Québec se fait livrer 12 cordes de bois de chauffage de Lauzon @ 50 sols la corde (20 sols = 1 livre). Peu de temps après, on signe à Québec un marché pour la livraison de 1000 minots de blé froment @ 45 sols le minot. Dans ce temps là, le rendement des terres était de l'ordre de 10 minots par arpent carré, (1 minot = 1 pied cube), et on devait garder environ 20 % des grains récoltés pour l'ensemencement de l'année suivante (un grain planté donnait 4 à 6 grains sur tige). Une année normale, le travail de la ferme pouvait dégager environ 200 livres de surplus pour les achats de ce qui n'était pas produit sur place.

Toutes les terres, concédées avant 1725, avaient front, soit sur le fleuve, soit sur la rivière. La pêche fournissait un apport de protéines régulier pour chaque famille. Amable Breillard a même signé un contrat garantissant la livraison hebdomadaire d'anguilles au seigneur et un autre contrat (1707) par lequel il s'engageait pour une saison de pêche aux marsouins sur le fleuve, en bas de Québec. Ce dernier contrat ne lui rapportait que 30 livres par mois, et le tenait loin de ces terres durant tout l'été. Michel Lemay, meunier de métier, a aussi signé des contrats de fourniture de poissons; On comprend aisément qu'un meunier a toujours du temps de libre au printemps et à l'été.

Trappeurs et voyageurs

Un peu tout le monde avait l'occasion de s'initier à la trappe, mais les abords d'un village doivent se vider très vite si 20 à 30 % de la population s'y adonne régulièrement. Les trappeurs doivent donc remonter la rivière en quête de territoire libre, s'y construire une cabane et y passer le temps de récolter un plein canot de peaux pour la traite, avec peut-être un peu de viande pour la famille sur la fin de l'expédition. Déjà, en 1669, il fallait remonter 120 à 200 km pour aller traiter. Un bon trappeur pouvait dégager 600 livres de valeur en peaux dans son année. M. de

Tracy avait décrété la valeur des peaux : un fusil vaut 6 castors, et un castor vaut deux haches ou 4 livres de plomb. Très vite, les gouvernements y ont vu un domaine qu'ils pouvaient légiférer et l'institution de permis de traite obligatoire devint, pour les administrateurs, une occasion de trafic d'influence. Les aventuriers durent alors faire les voyages au profit des détenteurs de permis et se contenter d'un salaire pour leurs expéditions. Les plus ambitieux commencèrent à acheter des permis pour leurs propres expéditions, souvent en association avec leurs voisins.

À Batiscan, François Dessureaux, François Fortage et Laurent Lefebvre se déclarent trappeurs. Laurent Lefebvre s'est même fait concéder une terre sur la rive sud de la rivière Batiscan, à 3 km de l'embouchure et ne la cultivait que peu; Avec deux employés, Pierre Morin et Michel Dallaux, il tenait un poste de traite de fourrures³. Mais les trappeurs n'ayant pas à signer de contrat, nous ne pouvons savoir combien d'autres s'y adonnait régulièrement. Par contre, les voyageurs vers les grands-lacs s'engageaient par contrat notarié, et les écrits restent. Nous avons donc une bonne idée du nombre de voyage fait par chacun d'eux. La palme revient à Nicolas Rivard (fils) qui fit au moins 14 voyages⁴ et son cousin Mathurin Rivard (Feuilleverte) en fit 13. Claude Rivard en fit 12, François Fafard (fils) en fit 11, Joseph Moreau, Jacques et Mathieu Rouillard en firent 9 chacun, Jean Desbroyeux, Jean-François Frigon, François et Joseph Rivard (probablement Louis-Joseph) en firent 8 chacun, Jacques Lemoine en fit 7, Nicolas Duclos et Louis Gatineau en firent 6 chacun, François Bibeau, François Frigon, Noël Jérémie, Damien Quatresous, Julien Rivard, Robert Rivard (père) et Robert Rivard (fils) en firent 5 chacun, François Duclos, Pierre Fafard, Pierre Gouin, Joseph Guillet, Vivien Jean, Jean Lafond, Claude Lepelé, François Morneau, Jean Ricard, Pierre Richer, Simon Rouillard, Edmond Roy et Antoine Thunay en firent 4 chacun et au moins douze autres habitants de Batiscan en firent au moins 3, soit François Cossette, Joseph Couturier, François Fortage, Mathurin Guillet, Ignace Guyon, Antoine Lecuyer, Alexis Lemoine, Augustin Lesieur, Pierre Morand, Pierre Rivard, Michel Roy, et François-Marie Trottier. 53 autres habitants de Batiscan en firent 1 ou 2 voyages dans l'ouest, soit vers les Outaouais ou vers les Illinois,

³ Selon le site internet de l'Association des familles Dessureaux.

⁴ Son cousin Nicolas Rivard, fils de Robert, marié avec Marie-Anne Desrosiers vécu à St-François-du-Lac; Étant donné les compagnons de ses voyages, il est présumé que Nicolas, fils de Nicolas, fut le voyageur cité ici.

selon les relevés des actes notariés, pour un total de 329 voyages entre 1668 et 1725.

Parmi les voyageurs de Batiscan, le premier voyage mentionné dans les actes notariés date de 1668; Cette année-là, François Bibeau (père) fit un voyage avec des partenaires de Trois-Rivières mais en 1671 il partagea un voyage avec Noël Jérémie de Batiscan. Ce n'est qu'en 1683 que François Frigon participe à une excursion de traite avec six voyageurs de Champlain et un autre du Cap-de-la-Madeleine. On sait que pour Frigon, ce voyage avait pour but de défrayer le passage de sa femme en France afin d'y réclamer son héritage, comme dernier enfant vivant d'Honoré Chamois, noble homme et Hérault d'armes, secrétaire du Roy Louis XIV au ministère de la guerre.

En 1685, nous retrouvons 9 voyageurs de Batiscan dont les 3 Rivard, François, Michel et Pierre, qui furent du même voyage. De même, Jean Lariou et Jean Morneau firent le voyage ensemble. Les autres voyagèrent avec des non-résidents de Batiscan; François Morneau fit le voyage pour la Compagnie de la Colonie, probablement à titre d'arquebusier, car ce titre était mentionné sur l'acte notarié et il avait 60 ans. En 1686, François Frigon, avec les deux frères Desrosiers de Champlain, achète 2 parts de congé de traite de Jacques Defay, marchand de Québec. Dans les années 1680 on disait faire le voyage "aux Outaouais" et dans les années 1690, on disait faire le voyage "aux Illinois". Après les voyages de Lamothe-Cadillac de 1701, 1704 et 1705, Détroit était devenu le lieu des échanges de fourrures, donc la destination des voyageurs.

Ce n'est qu'à partir de 1691 que le nombre de voyageurs de Batiscan s'intensifie. De 1686 à 1690 seulement 6 voyageurs signèrent un contrat, mais de 1691 à 1695, 19 contrats furent signés. D'autres Rivard sont du voyage : Nicolas et Mathurin vont ensemble avec Joseph Moreau en 1691 et 92. En 1693, Mathurin fait le voyage avec son frère Claude, Joseph Guillet et René Lemoine. 10 ans plus tard Nicolas initie aux voyages son frère François et son cousin Louis-Joseph. Mathieu Rouillard fait deux voyages en 1685 et 1688; 10 ans plus tard, il initie ses fils Jacques et Simon dans des voyages communs, parfois avec Jean Rivard, parfois avec François Duclos. En 1695, François Frigon initie son fils Jean-François aux voyages en compagnie de Charles Lesieur et Pierre Trottier. Jean-François sera ensuite des 3 premiers voyages organisés par Antoine Lamothe-Cadillac avec plusieurs autres Batiscanais, dont en

1701, les frères Alexis et Jacques Lemoine, les frères Claude et Nicolas Rivard et les frères Edmond, Michel et Pierre Roy de Ste-Anne; en 1704, Jean-François Frigon est accompagné par les frères Jean et Joseph Moreau, les frères Joseph et Robert Rivard (fils), les Frères Charles et Julien Lesieur, père et fils Mathieu et Simon Rouillard, Joseph Couturier et Antoine Thunay; et en 1705, Jean-françois est suivi de 2 de ses beaux-frères soit Joseph Moreau et Jean Prime, de même que François Desbroyeux, Pierre Lecuyer et Robert Rivard. (Sont exclus les voyageurs étrangers à Batiscan, qui sont, pour ces 3 années, au nombre de 33, 48 et 31 respectivement). Entre temps, en 1702 un voyage préparé par la Compagnie de la Colonie avait recruté de Batiscan Jean-François Frigon et son futur beau-frère Mathurin Rivard, de même que François-Marie Trottier. Et en 1716, Jean-François Frigon renouvelle avec la Compagnie de la Marine avec, de Batiscan, François Duclos, Pierre Gouin, Claude Lepelé, Mathurin Rivard et Jacques Rouillard. François Fafard, propriétaire à Batiscan mais résident à Trois-Rivières fit 5 voyages; 2 dans les années 1690 comme voyageur et 3 dans les années 1700 comme interprète des langues "Outaouaises". François Fafard, qui tenait magasin à Trois-Rivières, se fit concéder une terre à Détroit par Lamothe-Cadillac en 1709. Serait-il devenu le premier marchand de Détroit?

Joseph Moreau fait des voyages aux Illinois en 1691, 92, 94 et 96, d'abord avec les Rivard, ensuite avec Mathieu Roy de Ste-Anne et un Moret de Montréal. En 1696, il fait le voyage avec Louis Durand et ils se font intercepter par Lamothe-Cadillac sur les Grand-Lacs sans avoir en poche leur permis de traite. Ce dernier leur confisque canot et marchandise et les fait emprisonner, pour les relâcher quelques jours plus tard, les laissant à eux-mêmes, sans leurs provisions ni leurs biens. De retour au pays en 1697, ils intentent un procès à Lamothe-Cadillac, alléguant que la femme de ce dernier avait réquisitionné leur permis au passage de Michilimakinac et ne le leur avait pas remis. Le jugement arbitral du 10 décembre 1697 donne raison aux requérants contre Lamothe-Cadillac. En février le gouverneur Frontenac émet une ordonnance portant désistement de l'arbitrage contre Lamothe-Cadillac, alléguant que ce dernier étant citoyen Français, un nouveau procès devra avoir lieu à Paris, le cas échéant, nonobstant le décret du Roi qui déclarait la colonie autonome en justice. Joseph Moreau prendra 4 ans pour digérer cette rebuffade avant de reprendre ses voyages de traite, et après son mariage avec Françoise Frigon.

En octobre 1677, soit un mois avant de se marier, Pierre Morand achète une terre à Batiscan et la paye, au bureau du notaire, 650 livres en peaux de castor. Déjà bien entreprenant à 26 ans.

Constructeurs

L'habitant construisait sa cabane en bois lui-même ou avec l'aide de ses voisins. Les constructions plus importantes, comme les habitations du Seigneur, étaient données à contrat. Jean Grimard était charpentier à Batiscan, alors que Pierre Mercerot de Champlain et Pierre Guillet de Cap-de-la-Madeleine faisait le même métier. Jean Collet fut dénommé Jean Sieux sur un contrat de coupe de bois, probablement pour indiquer son habilité à la scie. C'est Pierre Guillet qui construisit la maison, la grange et l'étable de Michel Peltier à Batiscan en 1668, sur la terre que François Frigon bûchait l'année précédente. Mais la même année, les Jésuites donnent à Antoine Desrosiers et Guillaume Larue, de Champlain, le contrat de construction du moulin de St-Éloi. Jean Dubois de Champlain et Jacques Desmollier étaient maçons. En 1678, c'est Michel Feuillon et Claude Sauvageau de Batiscan, avec Vivien Rocheleau de Grondines qui eurent le contrat de construction, en maçonnerie, de la maison de Jean Lemoine, seigneur de Ste-Marie.

En 1720, un moulin à scie existait le long de la rivière, dans ce qui est aujourd'hui le rang des forges à Ste-Geneviève; Nous ne savons pas la date de construction.

Quand on arrivait aux petits ouvrages on faisait affaire avec le menuisier. François Trottain était menuisier à Québec avant de venir s'établir à Batiscan au début des années 1680; Il a dû continuer à pratiquer ce métier avant d'être agréé notaire en 1687, et peut-être même encore après. François Trottier et René Blanchet étaient aussi menuisier.

Et pour la quincaillerie (penture, loquet de porte, etc.) on demandait le taillandier. Sa tâche était aussi de forger des ustensiles et des petits outils, incluant, au besoin, des haches. Laurent Bransard pratiquait ce métier à Batiscan, de même que François Bibeau qui vécut 7 ans à Batiscan avant de retourner à Trois-Rivières. Pour les gros articles, Mathurin Thibault était le forgeron. En 1678, 6 voisins de la côte de Batiscan s'unissent pour donner, à Jean Laiguillon, maître fossoyeur, un contrat de creusement d'un fossé d'irrigation sur leur terre.

Services

Le premier moulin à farine à Batiscan est en opération en 1671. C'était un moulin à vent, situé près de l'Île St-Éloi. Il était carré et avait 68 pieds de côté. Les Jésuites avaient réservé la terre voisine pour la future église. Le premier meunier fut Pierre Mandin, engagé par les Jésuites pour un an en septembre 1671. En octobre 1674, Denys Brosseau signe un bail de 3 ans comme meunier. Jean Trottier obtiendra des Jésuites le bail pour l'opération du moulin en décembre 1682 (contrat d'Adhémar) et initiera une lignée de meuniers. Sur un contrat de vente de sa terre à son fils, en 1746, Augustin Trottier, fils de Jean, est dit "farinier de Batiscan". Chaque seigneurie avait son moulin et les contrats de concession du temps comportaient toujours l'obligation, pour le censitaire, de faire moudre son grain au moulin du seigneur. Jean Janvier était le meunier à La Pérade, Pierre Caillas et ensuite Pierre Juin à Champlain, René Blanchet à Cap-de-la-Madeleine et aussi quelques années à Batiscan, de même que Jean Joubert. Habituellement, le bail du seigneur au meunier avait une durée de 3 ans.

Jacques Marchand et son fils Alexis sont les marchands le plus souvent mentionnés à Batiscan. Antoine Trottier pratiqua le même métier alors que Jacques Babie à Champlain et François Fafard (père) à Trois-Rivières étaient des fournisseurs réguliers des voyageurs locaux. Et pour le transport de plusieurs denrées, Antoine Roy à Québec et Mathurin Gouin à La Pérade étaient les fabricants de tonneaux.

Pour ce qui est de l'habillement, François Baribeau, établi en 1674, faisait métier de sabotier et Pierre Richer était tailleur, de même que Jean Papilleau plus tard. Pour les soins de santé, la sage-femme était Anne Rabady et le chirurgien, Félix Thunay.

Pour la défense contre les Iroquois ou pour la chasse, les armes à feu étaient de première importance. D'ailleurs, au recensement de 1681, outre les personnes, on avait recensé les bêtes à cornes et les fusils. Le poudrier desservant de Cap-de-la-Madeleine à La Pérade était Michel Lemay et Jean-François Morneau se déclarait arquebusier, probablement parce qu'il faisait l'entretien des arquebuses, nos premières armes à feu. Nicolas Rivard agissait comme capitaine de la milice à Cap-de-la-Madeleine et reprit cette fonction à Batiscan. Les miliciens étaient comme une

armée de réserve, pour se défendre contre les attaques des Iroquois, et plus tard contre les Anglais et contre les Américains.

Plusieurs notaires étaient au service de la population des Trois-Rivières : Antoine Adhémar partageait son temps entre Montréal et Trois-Rivières, Jacques de Latouche, Sévérin Ameau et Jean Cusson étaient aussi très fréquentés aux Trois-Rivières. Michel Roy à La Pérade et Guillaume Larue à Champlain occupaient la même fonction, alors que François Trottain se faisait accréditer notaire en 1687 à Batiscan. Avant Jacques Turcot, Guillaume Larue était juge à Champlain et son fils Étienne l'était à La Pérade alors que Charles Lesieur était procureur fiscal à Batiscan, de même que, par après, son fils Pierre (oui, déjà, le gouvernement vivait des deniers du peuple).

Relations sociales

Les quatre familles les plus importantes, socialement parlant, furent les Trottier, les Rivard, les Lafond et les Guillet. Cela est principalement dû au fait que ces familles étaient nombreuses. Les quatre frères Trottier, soit Pierre, Antoine, Jean et François se marièrent entre 1664 et 1668 et s'établirent à Batiscan. Nicolas Rivard eut dix enfants de 1653 à 1676 et son frère Robert en eut onze de 1665 à 1694. Notons que 3 des fils de Nicolas Rivard se sont mariés à des Trottier. Jean Lafond eut huit enfants de 1671 à 1692, et son frère Pierre en a eut douze entre 1680 et 1704. Des onze enfants de Pierre Guillet de Cap-de-la-Madeleine, trois filles et un fils (Louis) vinrent s'établirent à Batiscan, entre 1671 et 1684 et Louis fit baptiser 10 enfants.

Les noms de Rivard, Trottier, Lafond et Guillet reviennent souvent. Ce furent des familles nombreuses et grandement impliqués dans leur milieu. Et si les actes religieux de Batiscan d'avant 1679 n'avaient pas été perdus, les chiffres mentionnés ci-après seraient encore plus élevés. C'est donc dire que les gens se côtoyaient et que le tissu social était très serré.

Il n'y avait pas d'esprit de classe à Batiscan durant ces années. Le Seigneur de Ste-Marie, le notaire, le chirurgien côtoyaient tout le monde. Madeleine de Chavigny, épouse de Jean Lemoine, seigneur de Ste-Marie fut marraine 17 fois à Batiscan et probablement tout autant de l'autre côté, à Ste-Anne. Marguerite Dizy, la femme du chirurgien Desbroyeux fut marraine 15 fois, en dehors de sa famille. Fait bizarre, elle

ne fut marraine d'aucun des enfants de ses sept frères et sœurs vivant à Champlain, même si elle demeurait du côté ouest de Batiscan, donc pas très loin (la fille aînée de Pierre Dizy serait-elle partie en brouille avec sa famille pour se marier, à 14 ans?).

Relations familiales

Mais voyons tout cela en détail en commençant par la **famille Trottier** : Il y eut 49 relations sociales entre un Trottier et un Rivard. Parmi les 30 Trottier mentionnés aux registres, aucun n'a plus de 4 mentions d'une relation avec un Rivard. Du côté des Rivard, sur les 23, Pierre eut 6 relations avec un Trottier, Nicolas (fils), Jean et Julien 4 chacun. Ces quatre Rivard sont tous fils de Nicolas (père) et trois d'entre eux marièrent une Trottier. Et pourtant, les Trottier et les Rivard n'étaient pas voisins immédiats; Ils vivaient à un demi kilomètre de distance. Douze Trottier se partagent 25 relations sociales avec un Lafond, principalement Antoine avec 4, Augustin et Jean avec 3. Les Lafond les plus fréquentés par la Trottier furent Pierre (5), Françoise et Geneviève avec 4 mentions chacune et Catherine et Jean avec 3 chacun. Les registres mentionnent 21 co-relations Trottier-Guillet, et Louis Guillet en eut 10 d'entre elles. Ce sont particulièrement Augustin et Marie Trottier avec 6 chacun qui se tenaient avec des Guillet. Aux registres, les Trottier sont associés 10 fois avec un Lefebvre, 9 fois avec un Lemoine, 7 fois avec un Lesieur, 5 fois avec un Gouin et 140 fois avec 100 autres individus de Batiscan, en dehors de leur propre famille durant cette période de 1665 à 1715. Les Trottier les plus souvent mentionnés furent Marie (43), Catherine (36), Jean (29), Augustin (24), Elisabeth (23), Madeleine (19), Marguerite et Pierre (12) chacun, et Geneviève (11).

Pour ce qui est de la **famille Rivard**, outre les 49 relations avec un Trottier, mentionnons 37 relations avec un Lafond, dont 9 avec Pierre Lafond, 8 avec Jean et 5 avec Françoise Lafond. Nicolas (fils) Rivard fut le plus près des Lafond avec 6 mentions suivi de Pierre Rivard avec 5 et Madeleine avec 4. Outre cela, les Rivard eurent 12 relations sociales avec un Frigon; on sait que Mathurin maria Jeanne Frigon. Les Rivard sont aussi associés avec un Lesieur en douze occasions, 8 fois avec un Dutaut, 6 fois avec un Duclos, un Guillet ou un Lefebvre et 5 fois avec un Gailloux ou un Marchand. En outre, les registres rapportent 78 autres relations avec 52 individus. Les Rivard les plus souvent mentionnés furent Nicolas (fils) (37), Pierre (29), Julien (28), Jean (25), François (18), Mathurin (17), Madeleine et Robert (16) fois chacun et Nicolas (père) 13 fois.

Pour ce qui est de la **famille Lafond**, outre les 37 avec un Rivard et les 25 avec un Trottier, les relations les plus fréquentes furent avec un un Cossette (10), un Duclos (7), avec un Collet ou un Lesieur (6), avec un Bronsard, un Lecuyer ou un Marchand (5), un Guillet, un Fafard, un Morand ou un Quatresous (4) ou un Boucher, un Breillard, un Frigon, un Grimard, un Lefebvre ou un Tiffault (3). 50 autres relations sociales furent partagées avec 45 individus. Les Lafond le plus souvent mentionnés furent Jean (43), Pierre (35), Geneviève (21), Madeleine (14) et Françoise (10).

Chez la **famille Guillet**, outre les 21 relations avec un Trottier et les 37 avec un Rivard et les 5 avec un Lafond, la famille le plus souvent mentionnés fut les Gouin avec 10, suivi des Lemoine et des Rouillard avec 7 chacun, Jean Baril (5), les familles Moreau et Trottain avec 4 mentions et les Adam, les Duclos et les Frigon avec 3 chacun. 39 autres présences d'un Guillet à un mariage ou un baptême sont listées aux registres en regard de 32 individus. Les Guillet le plus souvent mentionnés furent Louis (47), Madeleine (44), Anne (26) et Jeanne (19).

La **famille Baril** suit pour le plus grand nombre de rapports sociaux avec 136 partagés entre 76 individus, dont 10 avec les Massicotte (8 avec Jacques), 9 avec les Moreau (5 avec Jean), 8 avec les Trottier, 6 avec les Guillet et autant avec les Rivard, 5 avec les Courtois et autant avec les Gailloux. Le père Jean Baril est le plus souvent mentionnés (53), alors que le fils Jean Baril y est pour 14 mentions, Catherine avec 33, Louis avec 18, Mathurin avec 13 et François avec 5.

Chez la **famille Lecuyer** 121 rapports sociaux furent enregistrés dont 40 par Antoine (père), 28 par Anne, 17 par Pierre et 10 par Charlotte. Les relations les plus fréquentes furent avec un Gailloux (13) dont Françoise (4) et Marguerite (3) et avec un Trottier (7). Les autres 101 se répartissent entre 51 individus dont 4 Lafond, 4 Duclos et 4 Tiffault, 3 Grimard et 3 Herbec.

La **famille Baribeau** suit pour la popularité avec 115 relations sociales sans qu'il y ait dominance trop nette de l'un des membres : les inscriptions montrent Gabriel 28, Catherine, François et Louis 19 chacun, Pierre 15, Jean 12 et Jeanne 3. Il n'y a pas non plus de dominance avec une quelconque famille dans ces rapports, les Cossette étant listés 8 fois, les Germain et les Trottain 7 fois, les Dessureaux et les Fillion 6, les Belec, les Bertrand et les Lariou 5 fois chacun alors que les Guillet et les Rivard y

sont 4 fois. Une seule mention d'un Trottier, soit Marguerite. 28 autres individus se partagent les 58 autres inscriptions.

La **famille Trottain**, soit François et ses 5 filles, sont mentionnés 112 fois; François 38, Geneviève et Marguerite 18, Charlotte 17, Jeanne 11 et Anne 10 fois. Les familles qui ont eut le plus de rapports sociaux avec les Trottain sont les Rouillard (18) dont 7 par Jacques Rouillard, les Rivard (5), François Desbroyeux (4) et Paul Bertrand, Louis Guillet, Geneviève Trud 3 chacun, de même que les familles Dessureaux, Frigon, Lafond, Quatresous 3 chacun. 33 autres individus se partagent les 64 autres inscriptions aux registres. Le présent décompte n'inclus pas les signatures de témoins que le notaire Trottain requerrait, le plus souvent, François Frigon (51 fois).

Chez la **famille Lemoine**, les relations les plus fréquentes furent avec les Trottier (10), et les Rivard (8), suivi des Frigon, Gamelin et Guillet avec 5 chacun. 78 autres rapports sociaux sont listés avec 51 autres individus. Jeanne Lemoine fut la plus souvent mentionnés aux registres avec 28, suivi de Jean (16), de Marguerite (15) et d'Anne (13).

La **famille Duclos** suit se palmarès avec 110 inscriptions dont 12 avec des Rivard dont particulièrement Nicolas (4), Madeleine et Pierre 3 chacun. Suivent les Lafond avec (8), dont 4 avec Madeleine Lafond, les Perrot et les Trottier avec 7 chacun, Les Dutaut et les Lefebvre 5 chacun, et les Gailloux et les Morand 4 chacun. Louise Duclos fut la plus souvent mentionnés, soit 26, Nicolas 24 et François (père) 23 alors que Geneviève y fut listées 16 fois, Madeleine 8 fois et Marguerite 7 fois.

La **famille Frigon** vient ensuite avec 101 inscriptions dont 40 pour le père François alors que les 4 enfants mentionnés sont Jean-François 18, Françoise 17, Jeanne 15 et Madeleine 11 fois. Les Rivard furent des amis particuliers avec 14 relations sociales listés, alors que les Moreau, malgré un mariage double Frigon-Moreau, n'y sont listés que 5 fois, tout comme les Trottain, tous deux voisins des Frigon après 1682. Les registres montrent 3 rapports sociaux des Frigon avec les Brisset, les Guillet, les Lafond, les Lariou et les Lemoine.

La **famille Moreau** suit avec 100 inscriptions dont 21 pour Jean, 16 pour Joseph et Perrine, 13 pour Anne et Madeleine et 9 pour Elisabeth. Les Rivard et les Baril furent les plus souvent fréquentés avec 12 mentions, dont 7 fois pour Jean Baril; suivent les

Frigon (8), les Baribeau (7), les Guillet (6), les Lafond, les Lariou et les Lemoine avec 4 chacun et les Grimard et les Trottain avec 3 chacun. 35 autres mentions sont partagées entre 33 individus.

La **famille Rouillard** suit avec 86 mentions dont 23 de Jacques, 22 de Mathieu (père), 18 de son fils Mathieu, 11 de Joseph et 6 de Simon. Les Trottain sont les plus fréquenté avec 8 mentions, suivi des Guillet avec 7 (dont 6 par Louis) et des Rivard avec 5. Les Debroyeux et les Duclos eurent chacun 4 relations sociales avec cette famille. 49 individus se partagent les 66 autres inscriptions.

Vient ensuite la **famille Morand** avec 85 inscriptions aux registres, dont 37 par Pierre, 24 par Marie, 10 par Jean, 8 par Madeleine et 6 par Anne. Les Lafond furent les plus souvent en relations avec eux avec 8 mentions, suivi des Trottier avec 7, les Grimard, les Levesque et les Papilleau avec 5 chacun, les Duclos et les Rivard avec 4 chacun. Les 47 autres mentions aux registres furent en relation avec 31 individus.

La **famille Lariou** suit dans l'ordre de popularité avec 85 relations sociales, dont 35 par Jean et 18 par Catherine; Nicole, Claire et Marie en ont 8 chacune alors que Charlotte en a 7. Jean Veillet eut des relations privilégiées avec 7 mentions. Les Gendra, les Quatresous et les Trottain en eurent 5 chacun, alors que les Baribeau, les Frigon et les Moreau en eurent 4 chacun. Les Guillet et les Trottier en eurent 3 chacun. 29 autres individus se partagent les 51 autres inscriptions.

La **famille Gailloux** vient ensuite avec 82 inscriptions dont 45 par Pierre, 15 par Françoise et 10 chacun par Madeleine et Marguerite. Les amis les plus proches furent les Lecuyer avec 15 mentions dont 5 pour Antoine et 4 pour Pierre Lecuyer. Nous devons préciser que Françoise et Marguerite Gailloux marièrent un Lecuyer. Suivent les Baril et les Rivard avec 6 chacun et les Grimard et les Trottier avec 4 chacun. 26 autres individus se partagent les 38 autres mentions aux registres.

La **famille Cossette** suit avec 80 inscriptions, soit 27 par Marguerite, 22 par François, 16 par Marie et 15 par Jean. Les Lafond furent des amis les plus présents avec 10 rapports aux registres, suivi de 8 par les Baribeau, 5 par les Rivard, 4 par un Quatresous et 3 par Laurent Bronsard. Les 50 autres mentions sont partagées par 30 individus.

La **famille Lefebvre** suit avec 74 mentions, dont 24 par Gabriel, 17 par Angélique et 10 chacun par Marie et Marthe. Les Lefebvre furent très amis avec les Trottier dont ont retrouve 20 relations inscrites aux registres particulièrement avec Antoine que l'on retrouve 4 fois. Les Duclos et les Lafond se retrouvent 8 fois chacun en leur présences aux registres, les Rivard et les Thunay 4 fois chacun et les Fafard, les Guillet et les Lecuyer 3 fois chacun. Les 32 autres mentions sont partagées par 30 individus.

Vient ensuite la **famille Lesieur** avec 73 inscriptions aux registres dont 22 par le père Charles et 16 par le fils Charles, 13 par Julien et 9 par Pierre. De ces 73 inscriptions, 12 furent avec un Rivard, 8 avec un Trottier et 6 avec un Lafond, alors que Jean Lariou a eut 4 mentions. Les 43 autres inscriptions sont en rapports avec 28 autres individus.

La **famille Quatresous** suit avec 54 mentions dont 23 par Damien, 15 par Jeanne et 13 par Madeleine. Les amis les plus fréquentés furent les Roy avec 6 mentions, les Gouin avec 5 et chacun 3 pour les Trottier, Trottain, Lepelé, et Baril. Les 31 autres inscriptions sont relatives à 28 autres individus.

La **famille Perrot** suit cette liste de popularité avec 45 mentions dont 19 par Pierre et 12 par Louis. Les amis les plus proches furent les Duclos avec 9 mentions dont 5 par Nicolas Duclos, suivi de Nicolas Rivard avec 3 mentions. 30 individus se partagent les 33 autres inscriptions aux registres.

Enfin, la **famille Gouin** ferme notre liste des familles avec 41 mentions aux registres de mariages et de baptêmes dont 18 par Pierre, 12 par Mathurin et 9 par Anne Gouin. Ces relations d'amitié se présentèrent 11 fois avec un Trottier et 4 fois avec un Roy. 18 autres individus se partagent les 26 autres inscriptions.

Relations des couples

Un relevé des relations sociales entre les individus de Batiscan, sur la période de 1665 à 1715 révèle que huit couples furent particulièrement présents dans leur milieu, avec plus de 50 rapports sociaux. Tous les couples avec 20 mentions ou plus méritent une mention ci-après. Le couple **Jean Trottier-Geneviève Lafond** bat la marche avec 67 inscriptions aux registres de mariages et de baptêmes, dont 14 avec

les Trottier, 7 avec les Lesieur, 6 avec les Rivard et 4 chacun avec les Guillet et les Lafond. Les 32 autres inscriptions sont partagées par 29 individus. Ce couple eut 12 enfants dont 9 filles, dont une mourut en bas age.

Suit le couple **Louis Guillet–Marie Trottier** avec 65 relations officielles, soit présence à un mariage ou à un baptême, dont 10 avec les Trottier, 8 avec les Rivard et 6 avec les Guillet. 32 individus se partagent les 41 autres mentions. Ce couple eut 10 enfants dont 4 garçons dont un décéda en bas age.

Le couple **Robert Rivard–Madeleine Guillet** suit avec 62, dont 19 avec les Rivard (Nicolas 6 fois et François pour 4 fois), 6 avec les Guillet et 3 chacun avec les Lesieur, les Roy et les Trottier. 21 personnes se partagent les 28 autres inscriptions. Ce couple eut 12 enfants soit 7 garçons et 5 filles et aucun ne décéda en bas age.

Vient ensuite le couple **Nicolas Rivard (fils)–Élisabeth Trottier** avec 59 inscriptions dont 13 avec des Rivard, 4 chacun avec des Lafond et des Lefebvre et 3 avec des Trottier. 29 personnes se partagent les 35 autres mentions. Ce couple eut 10 enfants dont 9 garçons. Ils perdirent leur fille et un garçon en bas age.

Suit le couple **Pierre Rivard–Catherine Trottier** avec 53 témoignages, dont 8 avec des Trottier, 6 avec des Rivard, 4 avec des Lafond et 3 chacun avec des Dubois ou des Grimard. Les 29 autres inscriptions sont en relation avec 22 individus. Ce couple eut 11 enfants dont 9 garçons. Un des fils décéda en bas age.

Vient ensuite le couple **Pierre Lafond–Madeleine Rivard** avec 54 mentions dont 16 avec des Rivard (Nicolas 4 fois), 5 avec les Lafond, 4 avec les Trottier, 3 avec les Lesieur. Les 26 autres mentions sont en relation avec 21 personnes différentes. Ce couple eut 12 enfants dont 8 filles. Ils perdirent un garçon et une fille en bas age.

Ensuite, le couple **Pierre Gaillou–Marguerite Crête** avec 52 mentions, dont 7 avec les Lecuyer, 5 chacun avec les Gaillou, les Rivard et les Trottier, 4 chacun avec les Lafond et les Grimard, et 3 avec les Herbec. Les 19 autres inscriptions sont partagées entre 15 individus. Ce couple eut 12 enfants dont 7 filles. Un garçon et une fille décédèrent dans les jours suivant leur naissance.

Vient ensuite le couple **Julien Rivard-Elisabeth Thunay** avec 50 mentions aux registres, dont 15 avec les Rivard (8 avec Nicolas), 6 avec les Trottier et 3 chacun avec les Lafond, et les Lefebvre. Les 23 autres mentions sont partagées entre 22 individus. Ce couple eut 12 enfants dont 6 garçons. Un des fils décéda à 3 semaines.

Le couple **Antoine Lecuyer-Anne Rabady** avec 46 preuves d'amitié, dont 9 avec les Gaillou, 8 avec les Lecuyer et 3 chacun avec les Lafond et les Grimard. Les 23 autres mentions sont en relation avec 20 personnes différentes. Ce couple eut 12 enfants dont 8 filles. Aucun n'est décédé en bas age.

Suit le couple **Pierre Morand-Marie Grimard** avec 46 mentions dont 8 avec d'autres Morand et 5 avec des Lafond et 3 chacun avec des Duclos, des Rivard ou des Trottier. 19 personnes différentes se partagent les 24 autres inscriptions. Ce couple eut 11 enfants dont 7 garçons.

Le couple **Charles Duteau-Jeanne Rivard** avec 45 mentions dont 10 fois avec un autre Rivard (Nicolas et Jean 3 fois chacun), 7 fois avec un Caillas (Pierre 5 fois), 6 fois avec un Duclos (François 4 fois) et 3 fois chacun avec un autre Duteau, François Fafard, un Lafond et un Perrot.

Le couple **François Frigon-Marie-Claude Chamois** suit cette liste avec 39 mentions aux registres, dont 6 fois avec d'autres Frigon et 3 fois chacun avec Jean Lafond, Jean Brisset et François Trottain. Noter que cela ne comprend pas les 51 fois que **François Frigon** signa comme témoin au bas des actes du notaire Trottain, son voisin, ni les 19 fois pour d'autres notaires. Noter de plus que Marie-Claude ne fut jamais marraine ni présente à un mariage.

Le couple **Charles Lesieur (père)-Françoise Lafond** suit cette liste avec 40 mentions dont 6 avec les Rivard, 4 chacun avec les Lafond et les Trottier. 26 personnes différentes ont les autres inscriptions. Ce couple eut 10 enfants dont 7 garçons. Une fille décéda en bas age.

Suit le couple **Pierre Trottier-Suzanne Migau** avec 38 mentions dont 6 avec les Trottier, 5 avec les Rivard et 4 avec les Lefebvre. 20 individus se partagent les 23 autres inscriptions. Ce couple eut 9 enfants dont 8 filles.

Aussi avec 38 mentions, le couple Jean Baril-Elisabeth Gagnon ne montre que peu d'amitiés intenses avec quiconque car aucun individu ne se retrouve plus de 2 fois aux registres en relation avec ce couple.

Ce même Jean Baril se remarie avec Catherine Dessureaux, de 29 ans sa cadette, et ils eurent 37 mentions aux registres, et encore là, les relations les plus fréquentes sont avec d'autres membres de la famille Baril (7 fois). Pierre et Jean Rivard, de même que Jean Moreau eurent chacun 2 rapports sociaux avec ce couple.

Suit le couple François Rivard-Madeleine Lepelé avec 36 mentions dont 9 avec d'autres Rivard et 4 avec d'autres Lepelé. Les 23 autres inscriptions aux registres furent 23 personnes différentes. Ce couple eut 7 enfants dont 5 garçons avant 1715.

Vient ensuite le couple Jean Lariou-Catherine Mongeau avec aussi 36 mentions dont 5 avec Jean Veillet, 4 avec des membres de la famille Quatresous et 3 chacun avec les Trottier et les Gendra. 16 personnes se partagent les 21 autres inscriptions. Leur contrat de mariage fut signé à Québec en 1673 et le mariage religieux l'année suivante ; Catherine était née en 1661, soit 20 après Jean. Leur premier enfant, Anne, naquit en 1680, suivi de 4 garçons et de 3 filles.

Ensuite sur cette liste, le couple Jean Baribeau-Marguerite Cossette totalise 36 inscriptions dont 9 avec d'autres Baribeau et 3 avec des Germain. 21 personnes se retrouvent en relation avec ce couple pour les 24 autres mentions. Ce couple eut 9 enfants dont 5 filles. Une d'elles ne vécut que 18 mois.

Le couple Jacques Massicotte-Marie-Catherine Baril eut 36 mentions dont 8 avec des Baril, 4 avec des Rivard et 3 avec des Moreau. 20 personnes se partagent les 21 autres mentions. Ce couple eut 10 enfants dont 5 garçons.

Le couple Paul Bertrand-Gabrielle Baribeau suit avec 35 mentions dont 7 avec la famille de l'épouse, 4 avec des Trottain et 3 avec des Lecuyer. 14 personnes se partagent les 21 autres inscriptions. Ce couple eut 10 enfants dont 7 filles.

Le couple Nicolas Rivard (père)-Catherine St-Père vient ensuite avec 26 mentions dont 7 avec des Rivard, 5 avec des Trottier et 3 avec des Dumontier. 16 individus se

partagent les 21 autres mentions aux registres. Ce couple eut 10 enfants dont 7 garçons.

Le couple **Damien Quatresous–Nicole Bonin** eut 34 inscriptions d'amitié, mais aucune d'entre elles ne se rapporte plus de 2 fois à une même personne. Ce couple eut 6 enfants dont 5 filles. Deux d'entre elles décédèrent en bas âge.

Le couple **Jean Moreau–Anne Guillet** suit avec 34 mentions dont 6 avec d'autres Guillet, 4 avec des Lemoine et 3 chacun avec des Frigon, des Moreau ou des Rivard. 13 individus eurent les autres 15 relations sociales avec ce couple. Ils eurent 9 enfants dont 6 filles.

Vient ensuite le couple **Louis Gatineau–Marie–Jeanne Lemoine** avec 33 mentions dont 3 chacun avec des Lemoine, des Marchand ou des Tétard et 2 chacun avec des Frigon ou des Rivard. Ce couple eut une fille avant 1715. Marie–Jeanne fut marraine 20 fois entre 1690 et 1717.

Aussi avec 33 mentions, le couple **Augustin Trottier–Angélique Lefebvre** dont 6 avec des Trottier, 5 avec des Lafond et 3 avec des Rivard. 17 personnes se partagent les 19 autres inscriptions aux registres. Ce couple eut 1 garçon et 4 filles avant 1715.

Le couple **Claude Lepelé–Marie–Charlotte Jérémie** suit avec 32 mentions dont 5 avec des Lepelé et 3 avec des Rivard. 22 personnes se partagent les 24 autres mentions. Ce couple eut 11 enfants dont 7 filles.

Le couple **Jean Rivard–Geneviève Trottier** vient ensuite avec 32 inscriptions dont 6 avec des Rivard et 4 chacun avec des Lafond ou des Trottier. 17 personnes différentes ont les 18 autres mentions. Ils eurent 5 enfants dont 3 garçons avant 1715.

Le couple **Gabriel Lefebvre–Louise Duclos** eut aussi 32 mentions dont 7 avec des Duclos et 3 avec des Rivard. Ce couple eut 12 enfants dont 10 garçons.

Le couple **Jean Lemoine–Madeleine de Chavigny** eut aussi 32 mentions dont 3 chacune avec des Lemoine, des Rivard ou des Trottier. Ils eurent 9 enfants dont 5 filles.

Le couple Jacques Tiffault–Anne Lecuyer suit avec 31 mentions aux registres de mariages et de baptêmes, dont 7 avec d'autres Lecuyer et 4 avec des Trottier. 18 personnes se partagent les 20 autres mentions. Ils eurent 11 enfants dont 6 garçons.

Le couple Nicolas Duclos–Madeleine Lafond eut aussi 29 inscriptions dont 6 avec des Rivard et 4 avec des Duclos. Ils eurent 3 enfants avant 1715.

Le couple Alexis Marchand–Catherine Rivard eut 29 mentions d'amitiés dont 8 avec des Rivard et 4 avec des Lafond. 15 personnes se partagent les 17 autres inscriptions. Alexis se remarie avec Jeanne Tetard et ils eurent 28 mentions dont 8 avec des Trottier, et 4 chacun avec des Lafond ou des Rivard. Alexis eut 4 enfants de son premier mariage et 5 de son deuxième.

Le couple Jean Papilleau–Marie Morand eut 28 mentions dont 9 avec d'autres Morand. Ce couple eut 4 garçons et 4 filles avant 1715.

Le couple Pierre Richer–Dorothee Brassard eut aussi 26 mentions dont 5 avec des Trottier et 3 avec des Pinot. Ils eurent 11 enfants dont 7 filles.

Le couple Jean Desranlot–Madeleine Trottier eut 25 mentions dont 5 avec des Trottier, 4 avec des Rivard et 3 avec des Guillet. Ils eurent 4 garçons et 3 filles avant 1715.

Le couple Jean Germain–Catherine Baribeau eut 25 mentions dont 10 avec des Baribeau. À leur mariage, Jean avait 48 ans et Catherine 23. Ils eurent 1 garçon et 5 filles sur une période de 15 ans. Ils eurent 1 garçon et 4 filles avant 1715.

Le couple Jacques Rouillard–Geneviève Trottain eut aussi 25 mentions dont 7 avec des Rouillard et 3 chacun avec Rivard ou des Trottain. Ils eurent 7 garçons et 1 fille avant 1715.

Le couple François Cossette–Catherine Lafond eut 24 inscriptions dont 5 avec 4 Lafond différents, 2 avec Charles Lesieur et 2 avec Marguerite Cossette. Les 15 autres furent avec 15 personnes différentes. Ce couple eut 3 garçons et 5 filles avant 1715.

Le couple Jean Grimard–Christine Regnier eut 24 inscriptions dont 3 avec Damien Quatresous, les 21 autres avec 21 personnes différentes. Ce couple n'eut pas d'enfant.

Le couple Pierre Perrot–Geneviève Duclos eut 24 inscriptions dont 4 avec des Duclos, 2 chacun avec des Perrot, des Rivard, et des Trottier et avec 14 autres personnes. Ce couple eut au moins 1 garçon et 5 filles.

Le couple Laurent Bransard–Marie Cossette eut 23 inscriptions avec 21 personnes différentes. Ils eurent 5 enfants dont 4 garçons.

Le couple Jean Lafond–Catherine Sénécal eut 23 mentions dont 3 chacun avec des Collet, des Lafond et des Lesieur. Jean se remarie en 1697 avec Catherine Anemonta et il eut encore 21 mentions aux registres dont 3 avec des Rivard, et 2 chacun avec des Bransard et des Lesieur. Ils eurent 3 garçons et 5 filles dont une décéda en bas âge.

Le couple Pierre Lecuyer–Françoise Gaillou eut 23 inscriptions dont 9 fois avec des Lecuyer, 6 fois avec des Gailloux, 2 fois avec des Baril et avec 6 autres personnes. Ce couple n'eut que 2 filles avant 1715.

Le couple Mathieu Rouillard (père)–Jeanne Guillet eut 23 inscriptions dont 4 avec les Guillet, 2 chacun avec les Frigon et les Duclos et avec 15 autres personnes différentes. Ce couple eut 8 enfants dont 5 garçons.

Le couple Pierre Gouin–Jeanne Quatresous eut 22 inscriptions dont 4 avec des Roy, 3 avec des Trottier, 2 chacun avec des Quatresous et des Lepelé et avec 11 autres personnes. Ce couple eut 2 fils et une fille avant 1715.

Le couple Léon de Langis–Marguerite Trottier eut 22 inscriptions dont 8 avec d'autres Trottier, 2 avec Jean Lemoine et 12 autres personnes. Ce couple eut 5 enfants dont 4 garçons avant 1715.

Le couple Antoine Trottier–Catherine Lefebvre eut 22 inscriptions dont 9 fois avec d'autres Trottier dont 4 fois avec Catherine, 2 fois chacun avec Pierre Bertrand et Julien Rivard et avec 9 autres personnes. Ce couple eut 8 garçons et une fille.

Le couple François Duclos–Jeanne Cerisier eut 21 inscriptions dont 2 fois chacun avec Pierre Gaillou et Nicolas Pot, et avec 17 personnes différentes.

Le couple Jean Desbroyeux–Marguerite Dizy eut 21 inscriptions. Ce couple n'eut qu'un enfant et Jean fut parrain 2 fois. Marguerite fut marraine 15 fois, soit 3 fois chacun pour Madeleine Berthelot et Anne Rabady, 2 fois pour Marie–Anne Andrade et pour 8 autres femmes.

Le couple Mathieu Rouillard (fils)–Marguerite Trottain eut 21 inscriptions dont 8 fois avec d'autres Rouillard, 2 fois chacun avec des Trottain et des Quatresous et avec 9 autres personnes. Ce couple eut 2 fils et 4 filles.

Le couple Jean Veillet–Catherine Lariou eut 21 inscriptions dont 6 avec les Lariou, 2 chacun avec les Germain et les Quatresous et avec 11 autres personnes. Ce couple eut 4 fils et 3 filles avant 1715.

Le couple François Dumontier–Marie–Anne Rivard eut 21 inscriptions dont 10 fois avec des Rivard et 11 autres personnes différentes. Ce couple n'eut qu'une fille.

Le couple Jean Lafond–Catherine Anemontha eut 20 inscriptions dont 3 fois chacun avec des Lafond, des Collet et des Rivard et 11 autres personnes différentes. Ce couple n'eut pas d'enfant.

Le couple Joseph Moreau–Françoise Frigon eut 20 inscriptions dont 5 fois avec des Frigon, 3 fois chacun avec des Rivard et des Moreau, 2 fois avec des Lariou et 7 autres personnes. Ce couple eut 1 fils et 3 filles.

Le couple Mathurin Rivard–Françoise Trottier eut 20 mentions dont 4 avec des Lesieur, 3 avec des Trottier et deux avec des Rivard. Ce couple n'eut qu'une fille avant le décès de Françoise. Mathurin se remarie en 1710 avec Jeanne Frigon et ce couple eut 18 mentions dont 7 avec des Frigon, 6 avec des Rivard et 2 avec des Lemoine.

Comme on peut le voir, très peu de personnes vivaient en vase clos; pour une même famille, on cherchait à diversifier les parrains-marraines et les présences aux mariages étaient tout aussi diversifiées.

Relations individuelles

Sur une base individuelle, la palme de popularité va à Jean Baril (père) qui en eut 67 relations officielles dont 48 hors de sa famille, suivi de Jean Lafond qui eut 53 inscriptions dont 46 hors de sa famille et de Louis Guillet avec 52 total dont 31 hors de sa famille; Suivent Nicolas Rivard (fils) 50 et 33, Pierre Gailloux avec 49 et 36, Robert Rivard (père) avec 42, Pierre Rivard avec 41, François Frigon avec 40 et 32 et Antoine Lecuyer avec 40 et 29. Mentionnons aussi le cas de François Trottain qui n'avait pas de famille et qui fut mentionné 38 fois dans les actes, donc 38 fois hors de sa famille, n'ayant pas non plus été parrain d'un de ses 17 petits-enfants. Chez les femmes, Madeleine Guillet domine le palmarès avec 47 dont 25 hors famille, suivi de Marie Trottier avec 40 et 24 et Françoise Lafond avec 38 et 28 présences à un mariage ou un baptême, suivi de Catherine Trottier avec 34 dont 21 hors famille, Marie Baril avec 33 et 24, suivi de Madeleine Chavigny avec 32 et 27, Anne Rabady avec 32 et 26, Madeleine Rivard avec 31 présences notées à un mariage ou un baptême, dont 14 en dehors de sa famille. Et l'on sait que bien des curés ne mentionnaient pas le nom des femmes présentes au mariage. Le nom de Nicolas Rivard se retrouve 45 fois dans ce palmarès mais le père y serait pour 14 fois alors que le fils y serait pour 31 fois, selon une répartition plausible mais non garantie. D'ailleurs, dans tout ce texte, la répartition entre les pères et les fils portant le même prénom est souvent basé sur les relations des épouses et selon le groupe d'age; elle peut donc comporter plusieurs erreurs, mais, dans l'ensemble, elle donne une bonne connaissance des relations sociales du village. Rappelons à nouveau que tout ce texte ne comprend que la période de 1665 à 1715.

Voyons en détails les amitiés de chacun de ceux qui furent en relation un minimum de 7 fois avec leurs concitoyens :

Jean Baril, né en 1646, il épouse en 1673 Marie Guillet de 13 ans sa cadette qui lui donne une fille et deux fils avant de décéder en 1681; Jean se remarie vers 1684 avec Elisabeth Gagnon veuve de Louis Moreau et ils eurent 7 enfants dont 5 garçons,

avant le décès d'Elisabeth en 1703; Jean se remarie l'année suivante avec Catherine Dessureaux (29 ans soit la moitié de l'âge de Jean) qui lui donne six autres fils. Jean fut inscrit 65 fois aux registres de mariages ou de baptêmes; outre les 9 relations à l'intérieur de sa famille, les Rivard furent les plus présents (7 fois) dont 3 relations avec Jean Rivard et 2 chacun avec Nicolas et Pierre. Les Guillet (famille de sa première épouse) se retrouvent 6 fois avec lui, de même que les Moreau, particulièrement Jean Moreau. Suivent pour le nombre de rapports sociaux, les Dessureaux, les Baribeau, les Lecuyer et les Trottain se retrouvant 3 fois chacun en relation avec Jean Baril. En 1671, Jean vend sa terre entre Robert Rivard et Guillet pour acheter près de la rivière Batiscan. En 1696, il achètera une autre terre au nord de la rivière.

Madeleine Guillet, mariée à 15 ans (1664) avec Robert Rivard, eut 7 garçons et 6 filles; elle est inscrite 60 fois aux registres dont 18 fois avec un Rivard (Nicolas 5 fois, François 4 fois, Mathurin 3 fois, ainsi que 2 fois avec Claude et Madeleine), 5 fois avec un Guillet, 3 fois chacun avec un Lesieur (Pierre 2 fois) ou un Roy (Catherine 2 fois) et 2 fois avec Pierre Bertrand, Nicole Bonin et Jean-Baptiste Crevier.

Jean Lafond, marié vers 1670 avec Catherine Sénécal, il se remarie 27 ans plus tard avec Catherine Anemontha; il est inscrit 53 fois aux registres dont seulement 3 fois à l'intérieur de sa famille; 6 fois un Rivard se retrouve avec lui, mais se sont 5 Rivard différents; Un Lesieur est associé avec Jean Lafond à 5 reprises et 3 fois chacun, un Collet ou un Trottier. Il est aussi co-listé 2 fois chacun avec un Bronsard, un Marchand et un Tiffault. La terre de Jean Lafond était près de l'emplacement réservé pour la fabrique; il vendra d'ailleurs une moitié de sa terre en 1707 à la fabrique, soit 11 ans après la construction du "vieux" presbytère.

Louis Guillet, marié en 1684 avec Marie Trottier, a 52 présences aux registres; il se retrouve 8 avec un Trottier (dont 4 fois avec Augustin et 2 fois avec Jean), 4 fois avec un Rivard (dont Nicolas 2 fois), et 3 fois chacun avec un Guyon (Ignace 2 fois) ou un Rouillard (Mathieu 2 fois). Louis partageait avec François Rivard une terre de 340 arpents faisant l'angle nord entre la rivière Batiscan et le fleuve.

Nicolas Rivard (fils), marié vers 1679 avec Elisabeth Trottier, est inscrit 50 fois dont 12 fois dans sa famille avec 11 Rivard différents; on retrouve dans ses relations 3 fois Pierre Gailloux, 3 Lafond et 3 Trottier, mais là encore jamais plus de 2 fois la

même personne. Aussi, 2 fois chacun avec Simone Blanchet, un Courtois, un Guillet, un Guyon, un Lesieur et un Moreau. Nicolas fut élevé non loin de la limite de Champlain.

Pierre Gailloux, marié vers 1679 avec Marguerite Crête, apparaît 49 fois aux registres, dont 7 fois avec un Lecuyer (4 fois Antoine), 5 fois chacun avec un Gailloux, un Rivard ou un Trottier, 4 fois avec un Grimard et 3 fois avec François Herbec, le chirurgien du village ou avec un Lafond. L'habitation des Gailloux était non loin au nord-est du "vieux" presbytère.

Pierre Lafond, marié vers 1679 avec Madeleine Rivard, est mentionné 45 fois dont 14 fois avec un Rivard (4 fois Nicolas et 2 fois Catherine), 4 fois un Trottier (Jean 2 fois) et 3 fois avec un Lafond ou un Lesieur (Charles 2 fois).

Elisabeth Thunay, mariée à 16 ans (1682) avec Julien Trottier, eut 6 garçons et 6 filles; elle est listée 44 fois dont 14 fois avec un Rivard (Nicolas 7 fois), 5 fois avec un Trottier (Antoine 2 fois), 3 fois chacun avec un Lafond, une Lefebvre (Catherine 2 fois) et avec Charles Lesieur.

Madeleine Rivard, épouse à 14 ans Pierre Lafond eut 8 garçons et 11 filles; Elle est tout aussi présente avec 43 inscriptions dont 13 fois avec un Rivard (dont 3 fois avec Nicolas), et 3 fois chacun avec un Lafond, un Lesieur ou un Trottier.

Antoine Lecuyer (père), marié vers 1672 avec Anne Rabady, mentionné 43 fois dont 8 fois avec sa famille, 9 fois avec un Gailloux (Marie et Pierre 3 fois chacun) et 3 fois chacun avec un Grimard ou un Lafond (Jean 2 fois). Ils habitaient non loin des Grimard, des Gailloux et des Lafond.

Alexis Marchand, marié avec Catherine Rivard en 1697 et remarié avec Jeanne Tétard en 1704, fut aussi mentionné 43 fois dont 6 fois chacun avec un Rivard (Pierre 2 fois) ou un Trottier (François-Marie, Madeleine et Noël chacun 2 fois), 5 fois avec un Lafond (Jean 3 fois) et 3 fois avec un Turcot. Il est aussi mentionné 2 fois chacun avec Jean-Baptiste Fafard et Jeanne Lemoine. Il fut aussi parrain de 3 indien; en sa qualité de marchand général, il devait servir souvent ces indiens. Son lieu de commerce et de résidence était à la limite de Champlain; d'ailleurs, ses descendants payent encore leurs taxes dans les deux municipalités.

Charles Dutaut, marié avec Marie–Jeanne Rivard, est listé 84 fois dont 42 fois avec une personne de Champlain et 42 fois avec un Batiscanais, dont 10 Rivard (Jean et Nicolas 3 fois chacun), 9 fois avec un Dutaut (3 de Batiscan), 7 fois avec un Caillas (Jean 5 fois), 6 fois avec un Duclos (François 4 fois), 3 fois chacun avec François Fafard et avec un Perrot (Pierre 2 fois) et un Lafond (Pierre 2 fois).

Julien Rivard, marié en 1682 avec Elisabeth Thunay, est inscrit 42 fois aux registres dont 13 avec un autre Rivard (7 fois avec Nicolas, père ou fils), 5 fois avec un Trottier dont 3 fois Antoine, et 3 fois chacun avec un Lafond ou un Lefebvre.

Marie Trottier, mariée à 16 ans (1684) avec Louis Guillet, eut 4 garçons et 6 filles; elle se retrouve 41 fois aux registres de baptêmes ou de mariages, dont 10 fois avec un autre Trottier (Catherine 3 fois), 6 fois avec un Rivard ou un Guillet, 3 fois avec un Lemoine et 2 fois avec Marguerite Crête.

François Duclos, marié vers 1666 avec Jeanne Cerisier, est listé 36 fois dont 5 fois avec un Dutaut, 4 fois avec un Perrot (Pierre 3 fois), 3 fois avec un Rivard et 2 fois chacun avec Pierre Gaillou, Jean Grimard, Nicolas Pot, un Houre, un Caillas, un Lafond, un Lefebvre et un Trottier. L'habitation de François était au tiers nord–est partant du presbytère vers la rivière Batiscan, entre celles de Jean Grimard et Antoine Lecuyer.

Pierre Rivard, marié vers 1688 avec Catherine Trottier, s'y retrouve 40 fois dont 6 fois avec un autre Rivard (Catherine 2 fois), 5 fois avec un Trottier (la famille de son épouse), 4 fois un Lafond et 2 fois chacun avec un Baril, un Duclos, un Dutaut, un Lesieur, un Marchand ou un Trottain.

Françoise Lafond, née en 1660, mariée en 1671 (soit à la fin de sa onzième année d'âge) avec Charles Lesieur, eut 7 garçons et 3 filles; ils eurent leur premier enfant en 1674; Elle est listée 39 fois dont 6 fois avec un Rivard (Jean 2 fois), 4 fois chacun avec un Lafond (Jean 3 fois) ou un Trottier (Jean 2 fois) et 2 fois avec un Lesieur.

François Trottain, marié à Québec en 1668 avec Jeanne Hardy, il apparaît 39 fois dont 6 fois avec un Rouillard (Jacques 3 fois), 3 fois avec un Frigon (François 2 fois), 3 fois avec François Desbroyeux et 2 fois avec Louis Guillet. D'abord établi le long du

fleuve, non loin de la rivière Batiscan, François achète en 1686 8 arpents de large au nord-est de la rivière, près de Rouillard, de St-Arnaud et de Feuilleverte (Mathurin Rivard).

Pierre Morand, marié vers 1679 avec Marie Grimard, est mentionné 37 fois dont 6 avec un autre Morand, 3 fois chacun avec un Duclos (François 2 fois), un Lafond ou un Rivard et 2 fois avec Jean Papilleau, Damien Quatresous ou Pierre Caillas.

Marie-Madeleine Grimard, mariée à ± 16 ans (± 1679) avec Pierre Morand, eut 7 garçons et 4 filles; elle est aussi mentionnée 36 fois dont 6 fois avec un Morand (Marie et Pierre 2 fois chacun), 4 fois avec un Lafond, et 3 fois chacun avec un Duclos (François 2 fois) ou un Rivard et 2 fois avec Catherine Trottier.

Robert Rivard, marié en 1664 avec Madeleine Guillet (14 ans), se retrouve 36 fois aux registres dont 12 fois avec un autre Rivard (Nicolas 4 fois et 2 fois chacun avec François, Mathurin et Nicolas) et 2 fois chacun avec un Chorel, un Crevier, un Dumontier, ou un Roy. La terre de Robert était entre le presbytère et la rivière Batiscan, voisin de Jean-Baptiste Crevier.

Jean Lariou, marié à Québec en 1674 avec Catherine Mongeau, est listé 35 fois dont 5 fois avec Jean Veillet, 4 fois avec un Quatresous, 3 fois avec un Trottier et 2 fois chacun avec un Baribeau, un Frigon, un Gendra, un Lesieur ou un Trottain. Jean demeura au nord de la rivière, non loin de Noël Jérémie qui avait été son témoin de mariage.

Anne Rabady, la sage-femme du village, mariée avec Antoine Lecuyer, eut 4 garçons et 8 filles; elle se retrouve 35 fois dont 8 fois avec un Lecuyer, la famille de son mari, 7 fois avec un Gailloux (3 fois Marie), et 3 fois avec un Grimard, un Lafond ou un Trottier.

Jean Trottier, marié avec Geneviève Lafond, est listé 35 fois dont 8 fois avec un autre Trottier (Antoine et Augustin 3 fois chacun), 7 fois avec un Lesieur (Charles 4 fois et Pierre 2 fois), 4 fois avec un Rivard, 3 fois avec un Lafond et 2 fois avec Jean Grimard. Son habitation était légèrement au nord-est de la fabrique, voisin de son frère Julien.

François Frigon, marié avec Marie–Claude Chamois, est mentionné 34 fois dont 5 fois avec un autre Frigon, 4 fois avec un Lafond (Jean 3 fois) et aussi avec un Rivard, 3 fois chacun avec Jean Brisset ou un Trottain (François 2 fois) et 2 fois avec un Lemoine. Son habitation était au nord–est de la rivière Batiscan, immédiatement au nord–ouest du présent pont de chemin de fer. Ses voisins étaient Jean Lariou et Antoine Roy dit Desjardins. En 1692 il déménage sur le bord du fleuve non loin à l'ouest de la rivière, entre Jean Morneau et François Trottain au nord–est et Jean Lemoine et Jean Moreau au sud–ouest.

Anne Guillet, mariée avec Jean Moreau, eut 2 garçons et 4 filles; elle est aussi listée 34 fois dont 5 fois avec un autre Guillet, 4 fois avec un Rivard, 3 fois chacun avec un Frigon, un Lemoine et 2 fois chacun avec un Baril, un Rouillard et un Trottier.

Catherine Trottier, fille de Jean, mariée à ± 16 ans avec Pierre Rivard, eut 8 enfants dont 7 filles; elle se retrouve 34 fois aux registres dont 7 fois avec un autre Trottier (Madeleine, Marie et Pierre 2 fois chacun), 6 fois avec un Rivard (la famille de son époux, Catherine Rivard 2 fois), 4 fois avec un Lafond, 3 fois avec un Grimard et 2 fois avec un Dubois, un Dutaut, un Marchand ou un Trottain.

Jacques Massicotte, marié avec Catherine Baril, est 34 fois inscrit dont 8 fois avec un Baril (Jean 3 fois, François et Louis 2 fois chacun), 3 fois chacun avec un Moreau, un Rivard et un Trottier et 2 fois avec une Dessureaux.

Catherine Baril, mariée à 21 ans (1696) avec Jacques Massicotte, eut 5 garçons et 5 filles; elle est aussi listée 33 fois dont 7 fois avec un autre Baril, 4 fois chacun avec un Moreau et un Rivard et 2 fois chacun avec un Dessureaux et un Trottier.

Marie Bouard, veuve de Jacques Andrade, remariée avec François Dessureaux et remariée en 1689 avec Jean Boimene, est aussi mentionnée 33 fois dont 3 fois avec un Baril ou un Dessureaux (2 fois Jean) et 2 fois avec Jean Grimard et avec un Lefebvre.

Pierre Trottier, marié avec Suzanne Migau, se retrouve aussi 33 fois dont 5 fois avec un autre Trottier ou un Rivard, 3 fois avec un Lefebvre et 2 fois chacun avec Léon de Langis et Michel Fiset.

Geneviève Lafond, mariée à 15 ans avec Jean Trottier, eut 3 garçons et 9 filles; elle est listée 32 fois dont 12 fois avec un Trottier (4 fois avec son beau-frère Augustin et 3 fois avec Antoine), 6 fois avec un Rivard (Michel 2 fois), 5 fois avec un Lesieur (Charles 3 fois et Pierre 2 fois), 4 fois avec un Guillet (Louis 3 fois), 3 fois avec un Baril (Jean 2 fois) et 2 fois chacun avec Marguerite Crête et Jean Grimard.

François Rivard, marié en 1697 avec Madeleine Lepelé, se retrouve 32 fois dont 10 fois avec un autre Rivard (Jean et Robert 2 fois), 4 fois avec un Lepelé (la famille de son épouse Madeleine) et 2 fois chacun avec un Guillet et un Lafond.

Marguerite Crête, mariée à 19 ans avec Pierre Gailloux, eut 12 enfants dont 8 filles; elle est mentionnée 31 fois dont 4 fois avec un Grimard (Jean 2 fois), 3 fois chacun avec un Gailloux (Marie 2 fois), un Lafond, Rivard ou un Trottier (Marie 2 fois) et 2 fois chacun avec un Lecuyer.

Gabriel Lefebvre, marié en 1689 avec Louise Duclos, est mentionné 31 fois dont 8 fois avec un Duclos, 3 fois avec un Rivard et 2 fois chacun avec un Brousseau, un Lefebvre ou un Trottier.

Jacques Tiffault, marié en 1687 avec Anne Lecuyer, est listé 31 fois dont 7 fois avec un Lecuyer (Antoine 4 fois), 4 fois avec un Trottier et 2 fois chacun avec un Bertrand, un Lafond ou un autre Tiffault.

Augustin Trottier, marié en 1705 avec Angélique Lefebvre, est listé 31 fois dont 6 fois avec un autre Trottier, 5 fois avec un Lafond (Étienne 2 fois), 3 fois avec un Rivard (Nicolas 2 fois) et 2 fois chacun avec Louis Guillet et Simon Labetolle.

Jean Rivard, marié en 1703 avec Geneviève Trottier, apparaît 30 fois dont 6 avec un autre Rivard, 4 fois chacun avec un Lafond ou un Trottier et 2 fois chacun avec un Guillet et un Lepelé.

Jean Baribeau, marié en 1697 avec Marguerite Cossette, se retrouve 30 fois dont 9 fois avec un autre Baribeau, 3 fois avec un Germain et 2 fois chacun avec un Bertrand, un Guillet ou un Rivard.

Madeleine Trottier, fille de Jean, mariée à 17 ans avec Pierre Viel, et remariée 12 ans plus tard avec Jean Desranlot, eut 8 enfants dont 5 garçons; elle est inscrite 30 fois dont 8 avec un autre Trottier, 5 avec un Rivard (Jean 2 fois), 3 fois avec un Viel et 2 fois avec un Guillet.

Suzanne Migau, mariée à ±16 ans avec Pierre Trottier, eut 9 enfants dont 8 filles; elle est listée 29 fois dont 6 Trottier (Antoine présent 3 fois), 4 fois avec un Lefebvre et 2 fois chacun avec Léon de Langis, Michel Fiset et Madeleine Jobin.

Gabrielle Baribeau, veuve de Guillaume Belec, remariée à 24 ans avec Paul Bertrand, eut 10 enfants dont 7 filles; elle y est 28 fois dont 7 fois avec un autre Baribeau, 4 fois avec un Trottain et 2 fois chacun avec un Belec, un Cossette et un Germain.

Paul Bertrand, marié en 1697 avec Gabrielle Baribeau, est listé 28 fois dont 7 fois avec un Baribeau (famille de son épouse), 4 fois avec un Trottain, 3 fois avec un Lecuyer (Marguerite 2 fois) et 2 fois avec François Belec.

Louise Duclos, mariée à 16 ans avec Gabriel Lefebvre, eut 12 enfants dont 10 garçons; elle est listée 28 fois avec 27 personnes différentes, seul François Duclos, son frère, étant co-listé deux fois.

Madeleine de Chavigny, mariée avec Jean Lemoine, eut 4 garçons et 5 filles; elle se retrouve 28 fois aux registres dont 3 fois avec un Lemoine, un Douaire, un Rivard ou un Trottier et 2 fois chacun avec un Crevier ou un Duclos.

Marie-Jeanne Lemoine, mariée à 34 ans avec Louis Gatineau, n'eut pas d'enfant mais elle fut marraine 20 fois; elle est mentionnée 28 fois dont 3 fois avec un autre Lemoine et 2 fois chacun avec un Frigon, un Marchand, un Tétard ou comme marraine d'un Algonquin.

Mathurin Rivard dit Feuilleverte, marié en 1700 avec Françoise Trottier et, 10 ans plus tard, remarié avec Jeanne Frigon, est mentionné 28 fois dont 8 fois avec un autre Rivard (René 2 fois), 4 fois chacun avec un Frigon et un Lesieur (Charles 3 fois) et 3 fois avec un Trottier. Sa terre était au nord-est de la rivière Batiscan, en face de l'île Guillet, île qu'il vend en 1715 à Jean et Pierre Lariou. En 1725, il se retrouve

voisin de son beau-frère Jean-François Frigon sur le bord du fleuve à environ 2800 pieds au sud-ouest de la rivière Batiscan.

Jeanne Hardy, mariée avec François Trottain, eut 5 filles, elle est mentionnée 27 fois dont 6 fois avec un Rouillard (Jacques 3 fois), 3 fois avec François Desbroyeux et avec un Frigon (François 2 fois) et 2 fois avec Louis Guillet.

Pierre Richer, marié vers 1673 avec Dorothée Brassard, est listé 27 fois dont 5 fois avec un Trottier, 4 fois un Pinot, 3 fois un Grimard (Jean 2 fois) et 2 fois un Baril.

Nicolas Rivard (père), marié avec Catherine St-Père, est mentionné 27 fois dont 7 fois un autre Rivard, 3 fois François Dumontier ou un Trottier.

Catherine St-Père, mariée avec Nicolas Rivard (père) eut 10 enfants dont 7 garçons; elle est mentionnée 27 fois dont 8 fois avec un Rivard (dont 4 fois Nicolas, fils et 2 fois Claude), 4 fois un Trottier, 2 fois chacun avec François Dumontier et un Guillet.

Marguerite Cossette, mariée avec Jean Baribeau, eut 4 garçons et 4 filles; elle est listée 26 fois dont 6 fois avec un Baribeau et 2 fois chacun avec François Cossette, François Desbroyeux, Jean Germain, un Guillet, un Quatresous, un Rivard et un Trottain.

Elisabeth Gagnon, veuve de Louis Moreau, remariée avec Jean Baril à 24 ans avec Jean Baril, est mentionnée 26 fois dont trois fois chacun avec un Guillet ou un Rivard et 2 fois chacun avec un autre Gagnon, un Baril et un Lafond.

Marie-Charlotte Jérémie, mariée à ±16 ans avec Claude Lepelé, eut 10 enfants dont 7 filles; elle est listée 26 fois dont 5 fois un Lepelé (famille de son mari), 3 fois un Rivard et 2 fois un Degray, un Lemoine ou un Trottier.

Claude Lepelé, marié en 1682 avec Charlotte Jérémie, est aussi mentionné 26 fois dont 4 fois un Rivard et 2 fois chacun un Degray, une Lemoine, une Quatresous ou un Trottier.

Nicolas Duclos, marié en 1709 avec Madeleine Lafond, est mentionné 18 fois dont 6 fois avec un Rivard (Nicolas et Pierre 2 fois chacun), 4 fois avec un autre Duclos et 2 fois chacun avec Charlotte Dutaut, Gabriel Lefebvre, Louis Perrot et un Lafond.

Madeleine Lepelé, marié à François Rivard, eut 5 garçons et 2 filles; elle est mentionnée 25 fois dont 8 fois avec un autre Rivard (Jean 2 fois), 3 fois avec un autre Lepelé et 2 fois chacun avec un Guillet et un Lafond.

Jean Papilleau, marié en 1696 avec Marie Morand, est mentionné 25 fois dont 8 fois avec un Morand et 2 fois chacun avec un Baradat, un Duclos, un Grimard, un Lafond et un Trottier.

Pierre Perrot, marié à Geneviève Duclos, est mentionné 25 fois dont 6 fois avec un Duclos (Nicolas 3 fois) et 2 fois chacun avec Louis Perrot, Nicolas Rivard et un Trottier.

Elisabeth Trottier, mariée à 14 ans avec Nicolas Rivard (fils), eut 9 enfants dont 8 garçons; elle est listée 25 fois dont 12 fois avec un Rivard (famille de son mari Nicolas, fils), 3 fois avec un Trottier et 2 fois chacun avec Simone Blanchet, un Guillet et un Lafond.

Dorothée Brassard, mariée avec Pierre Richer, eut 12 enfants dont 7 filles; elle est listée 24 fois dont 5 fois avec un Trottier, 3 fois un Grimard (Jean 2 fois) et 2 fois une Richer.

Anne Lecuyer, marié à 14 ans avec Jacques Tiffault, eut 6 garçons et 5 filles; elle apparaît 24 fois aux registres dont 6 fois avec un autre Lecuyer, 4 fois avec un Trottier et 2 fois chacun avec un Lafond ou un Tiffault.

Marie Morand, mariée à 16 ans avec Jean-Baptiste Papilleau, eut 4 garçons et 4 filles; elle est listée 24 fois dont 8 fois avec un autre Morand et 2 fois chacun avec un Duclos, un Grimard, un Lafond et un Trottier.

Jean Moreau, marié vers 1671 avec Anne Guillet, est listé 24 fois dont 4 fois avec un Lemoine, 3 fois avec un Guillet (Joseph 2 fois), un autre Moreau ou un Rivard et 2

fois avec Jean Baril ou un Frigon. Jean vivait voisin de Jean Baril, pour un temps et non loin de Robert Rivard.

Laurent Bronsard, marié en 1692 avec Marie Cossette, est listée 23 fois avec 22 personnes différentes, seul Pierre Contant y étant co-listé 2 fois.

François Cossette, marié en 1694 avec Catherine Lafond, est mentionné 23 fois dont 5 fois avec un Lafond (Pierre 2 fois) et 2 fois chacun avec Marguerite Cossette, Charles Lesieur, un Lefebvre et un Rivard.

Jean Desranlot, marié en 1698 avec Madeleine Trottier, veuve de Pierre Viel, est mentionné 21 fois dont 5 fois chacun avec un Trottier, 4 fois avec un Riva,ret 3 fois avec un Guillet et 2 fois avec un Viel.

Catherine Dessureaux, mariée à 29 ans avec Jean Baril, eut 6 garçons; elle est listée 23 fois dont 6 fois avec un Baril (Jean, fils, 2 fois), 5 fois avec un Dessureaux, 4 fois chacun avec un Moreau (Jean 2 fois) et un Rivard Jean et Pierre 2 fois), 3 fois avec Antoine Lecuyer et 2 fois chacun avec un Baribeau, un Desbroyeux, un Massicotte et un Trottain.

Jean-François Frigon, marié d'abord en 1700 avec Madeleine Moreau et, 15 ans plus tard, avec Gertrude Perrot, est mentionné 23 fois dont 5 fois avec un autre Frigon, 4 fois avec un Rivard et 3 fois avec un autre Moreau. Jean-François eut 5 de ses 15 enfants avant 1715 (date de la fin des recherches pour cette présentation).

Jean Germain, dit Magny, marié en 1698 avec Catherine Baribeau, est listé 23 fois dont 8 fois avec un Baribeau et 2 fois chacun avec Jean Veillet et un Belec.

Jeanne Guillet, marié à 14 ans avec Mathieu Rouillard, eut 5 garçons et 3 filles; elle est listée 23 fois dont 5 fois avec un autre Guillet (Louis 2 fois), 3 fois avec un autre Rouillard et 2 fois avec un Frigon.

Jacques Rouillard, marié en 1702 avec Geneviève Trottain, est listé 23 fois dont 7 fois avec un Rouillard et 3 fois chacun avec un Rivard (Catherine 2 fois) et un Trottain.

Mathieu Rouillard, marié vers 1671 avec Jeanne Guillet, est mentionné 22 fois dont 4 fois avec un Guillet (Louis 2 fois) et 2 fois chacun avec Nicolas Duclos et un Frigon. Sa terre était entre celles de Nicolas Rivard et de Pierre Coutant, non loin de François Duclos.

François Herbec, marié avec Catherine Meunier et remarié avec Charlotte Lecuyer, est listé 21 fois dont 7 fois avec un Lecuyer (Pierre 2 fois) et 2 fois chacun avec un Gailloux, un Lafond et un Rivard. Avec ses deux épouses, François eut 11 enfants dont 7 filles.

Charles Lesieur, marié avec Françoise Lafond, est mentionné 21 fois dont 4 fois avec un Trottier (Jean 2 fois) et 2 fois chacun avec Jean Lafond et un Rivard.

Damien Quatresous, marié vers 1671 avec Nicole Bonin, est mentionné 21 fois dont 2 fois chacun avec Jean Baril, Pierre Coutant et Christine Regnier.

Geneviève Duclos, mariée à ± 20 ans avec Pierre Perrot, eut 5 filles; elle est mentionnée 20 fois dont 4 fois avec un autre Duclos et 2 fois chacun avec Nicolas Rivard et un Trottier.

Perrine Moreau, mariée avec François Baribeau, est listée 20 fois dont 4 fois avec un Baribeau et 2 fois avec Jean Grimard.

Catherine Baribeau, mariée à 23 ans avec Jean Germain, est listée 19 fois dont 7 fois avec un autre Baribeau et 2 fois avec un Belec.

François Baribeau, marié avec Perrine Moreau, est listé 19 fois dont 3 fois avec un autre Baribeau et 2 fois chacun avec Pierre Coutant et un Cossette.

Nicole Bonin, mariée avec Damien Quatresous, eut 1 garçon et 6 filles; elle est listée 19 fois dont 2 fois chacun avec Jean Baril, Madeleine Guillet et un Trottier.

François Duclos (fils), marié avec Charlotte Dutaut, est listé 19 fois dont 3 fois chacun avec un Dutaut et un Lefebvre, 2 fois chacun avec Pierre Morand, un Caillas et un Perrot.

Anne Gouin, mariée à 19 ans avec François–Marie Trottier, est listée 19 fois dont 7 fois avec un autre Trottier (Noël 3 fois et Antoine 2 fois), 2 fois chacun avec Joseph Gouin, Pierre Gouin, Alexis Marchand et Madeleine Quatresous.

Marguerite Trottier, mariée à 28 ans avec Léon Levreau de Langis, est mentionnée 19 fois dont 7 fois avec un autre Trottier (Antoine 3 et Madeleine 2 fois) et 2 fois avec une Lemoine.

Louis Baril, marié en 1704 avec Charlotte Trottier, est listé 18 fois dont 7 fois avec un autre Baril et 11 autres personnes différentes.

Françoise Frigon, marié à 19 ans avec Joseph Moreau, eut 1 garçon et 3 filles; elle est mentionnée 18 fois dont 7 fois avec un autre Frigon et 3 fois avec un Rivard (Nicolas 2 fois) et 2 fois chacun avec un Lariou, un Lemoine et un Moreau.

Pierre Gouin, marié en 1705 avec Marie–Jeanne Quatresous, est listé 18 fois dont 4 fois avec un Roy (Michel à 3 reprises), 3 fois avec un Trottier et 2 fois avec Madeleine Quatresous et avec un Lepelé.

Jean Grimard, marié avec Christine Regnier, est listé 18 fois avec 18 personnes différentes. Ils n'eurent pas d'enfants mais Jean fut parrain 8 fois et Christine 6 fois. Leur habitation était entre celles de Pierre Coutant et François Duclos.

Madeleine Jobin, mariée avec François Fafard, est listée 18 fois dont 2 fois chacun avec Françoise Dandonneau, Suzanne Migau, un Dutaut, un Fafard et un Jobin.

Madeleine Lafond, mariée à 25 ans avec Nicolas Duclos, est mentionnée 18 fois dont 6 fois avec un Rivard (Madeleine et Nicolas (fils 2 fois chacun) et Charlotte Dutaut 2 fois.

Catherine Lariou, mariée à 15 ans avec Jean Veillet, eut 4 garçons et 3 filles; elle est listée 18 fois dont 4 fois avec un autre Lariou, 3 fois avec un Trottier (François–Marie 2 fois) et 2 fois avec un Quatresous.

Pierre Lecuyer, marié en 1711 avec Françoise Gailloux, est listé 18 fois dont 7 autres Lecuyer, 4 autres Gailloux et 2 Baril.

Catherine Roy, mariée à 23 ans avec Claude Rivard, eut 3 garçons et 3 filles; elle est mentionnée 18 fois dont 5 fois avec un Rivard (Robert 2 fois) et 3 fois avec un autre Roy (Michel 2 fois).

Geneviève Trottain, mariée à 24 ans avec Jacques Rouillard, eut 8 enfants dont 7 garçons; elle est listée 18 fois dont 4 fois avec un Rouillard et 3 fois chacun avec un Rivard (Catherine 2 fois) et un autre Trottain.

Marguerite Trottain, mariée à 23 ans avec Mathieu Rouillard, eut 2 garçons et 4 filles; elle est listée 18 fois dont 8 fois avec un autre Rouillard et 10 autres personnes différentes.

Geneviève Trud, mariée à 15 ans avec Jean Morneau, remariée en 1693 avec Jean Brisset (père), eut 9 enfants dont 6 garçons; elle est listée 18 fois dont 4 fois avec un Trottain (François 2 fois), 3 fois avec un Baril (Jean 2 fois) et 2 fois chacun avec J-B Crevier, François Frigon, un Rivard et un Trottier.

Jean Veillette, marié en 1698 avec Catherine Lariou, est listé 18 fois dont 6 fois avec un autre Lariou et 2 fois avec Jean Germain.

Gabriel Courtois, marié en 1701 avec Elisabeth Moreau, est listé 17 fois dont 5 fois avec un Baril et 2 fois chacun avec un Gagnon et un Rivard.

Marguerite Disy, mariée à 14 ans avec Jean Desbroyeux, n'eut pas d'enfants mais fut marraine 15 fois; elle est listée 17 fois dont 3 fois avec Madeleine Berthelot et 2 fois avec Anne Rabady.

Françoise Gailloux, mariée à 27 ans avec Pierre Lecuyer, est listée 17 fois dont 7 fois avec un autre Gailloux et 6 fois avec un autre Lecuyer.

Marie-Madeleine Germain, mariée avec Luc Proteau, eut 4 garçons et 6 filles; elle est listée 17 fois dont 3 fois avec un Lafond et 2 fois chacun avec un Germain, un Guillet et un Trottier.

Marie Lafond, mariée à 16 ans avec Amable Breilard, eut 3 garçons et 4 filles; elle est listée 17 fois dont 3 fois avec un autre Lafond (Pierre 2 fois) et 2 fois avec un Trottier.

Angélique Lefebvre, mariée à 22 ans avec Augustin Trottier, est listée 17 fois aux registres, dont 5 fois avec un autre Trottier, 3 fois avec un Lafond et 2 fois avec Louis Guillet.

Catherine Mongeau, mariée à 13 ans avec Jean Lariou, eut 3 garçons et 4 filles; elle est listée 17 fois dont 3 fois avec un Quatresous (François 2 fois) et 2 fois chacun avec Pierre Gendra, Jean Veillet, un autre Lariou et un Trottain.

Elisabeth Moreau, mariée avec Gabriel Courtois, eut 8 enfants dont 5 garçons; elle est listée 17 fois dont 5 fois avec un Baril et 2 fois chacun avec Nicolas Rivard et un Gagnon.

Madeleine Ricard (Richard), mariée avec Jean Brouillet, est listée 17 fois dont 4 fois avec Lefebvre et 2 fois chacun avec un Lariou et un Rivard.

Madeleine Rivard, mariée à 26 ans avec Jean Trottier, est listée 17 fois dont 8 fois avec un autre Rivard (Claude 2 fois), 3 fois avec un Trottier et 2 fois avec un Guillet.

Marie-Anne Rivard, mariée à 22 ans avec François Dumontier, est listée 17 fois dont 8 fois avec un autre Rivard (Nicolas 3 fois) et 2 fois avec un Lafond.

Catherine Sénécal, mariée à 21 ans avec Jean Lafond, eut 3 garçons et 4 filles; elle est listée 17 fois dont 3 fois avec un autre Lafond et 2 fois chacun avec Charles Lesieur et un Collet.

Antoine Trottier, marié vers 1667 avec Catherine Lefebvre, est listé 17 fois dont 8 fois avec un autre Trottier et 2 fois chacun avec Pierre Bertrand et un Guillet. Son habitation était voisine de celle de Jacques et Alexis Marchand.

Amable Breilard, marié en 1687 avec Marie Lafond est listé 16 fois dont 3 fois avec un Lafond (Pierre 2 fois) et 2 fois avec un Trottier.

Jean Brisset (père), marié en 1693 à Geneviève Trud, ils eurent 3 fils et 2 filles; remarié à 57 ans avec Catherine Lesieur, 14 ans, ils eurent un fils et une fille; Il est listé 16 fois dont 3 fois avec un Frigon (François 2 fois) et 2 fois chacun avec un Baril, une Morneau et un Trottain.

Marie Cossette, marié avec Laurent Bronsard, est listée 16 fois avec 15 personnes différentes, seul Pierre Coutant y étant co-listé 2 fois.

Catherine Lefebvre, mariée à ±19 ans avec Antoine <Trottier, eut 5 garçons et 5 filles; elle est listé 17 fois dont 8 fois avec un autre Trottier et 2 fois chacun avec Pierre Bertrand et un Guillet.

Joseph Moreau, marié en 1700 avec Françoise Frigon, est listé 16 fois dont 4 fois avec un autre Frigon, 3 fois avec un Rivard et 2 fois avec un autre Moreau.

Jeanne Pelletier, marié avec Noël Jérémie, eut 14 enfants dont 8 garçons; elle est mentionnée 16 fois aux registres, dont 2 fois chacun avec François Chorel de St-Romain, une Jérémie et un Rivard.

Claude Rivard, marié en 1696 avec Catherine Roy, est listé 16 fois dont 6 fois avec un autre Rivard (Robert 3 fois).

Jeanne Tetard, mariée avec Nicolas Gatineau en 1699 et remariée avec Alexis Marchand en 1703, est listée 16 fois dont 3 fois avec Jeanne Lemoine, 3 fois avec un Trottier et 2 fois chacun avec un Fafard et un Lafond.

Geneviève Trottier, fille de Jean, mariée avec Jean Rivard, est listée 16 fois dont 6 fois avec un autre Rivard, 4 fois avec un autre Trottier et 2 fois avec un Guillet et un Lepelé.

Louis Baribeau, marié en 1687 avec Madeleine Feuillon, est listé 15 fois dont 4 fois avec un autre Baribeau et avec 11 autres personnes différentes.

Pierre Baribeau, marié en 1708 avec Madeleine Dessureaux, est listé 15 fois dont 3 fois avec un autre Baribeau et 2 fois avec Jean Germain.

Simone Blanchet, mariée à 24 ans avec Julien Lesieur, est mentionnée 15 fois dont 4 fois chacun avec un autre Lesieur et un Trottier (Elisabeth 2 fois), 3 fois avec un Lafond et 2 fois avec Nicolas Rivard.

Jean Collet, marié avec Jeanne Déchard, est mentionné 15 fois dont 3 fois avec un Lafond (Jean 2 fois) et 2 fois chacun avec Nicolas Lefebvre et un Cossette.

Jean Cossette, marié avec Marie Eloy, est listé 15 fois avec 14 personnes différentes, seul Michel Fiset y est co-listé 2 fois.

François Dumontier, marié en 1696 avec Marie-Anne Rivard, est listé 15 fois dont 8 fois avec un autre Rivard (Nicolas 4 fois).

Charlotte Dutaut, marié avec François Duclos (fils) est listée 15 fois dont 5 fois avec un Duclos (Madeleine et Nicolas 2 fois chacun) 3 fois avec Charles Dutaut et 2 fois chacun avec un Caillas et un Perrot.

François Fafard (fils), marié en 1683 avec Madeleine Jobin, est listé 15 fois dont 2 fois chacun avec un Dandonneau, un Dutaut et un Jobin.

Michel Fiset, demeuré célibataire, est listé 15 fois dont 2 fois chacun avec Pierre Gipoulou et un Rivard.

Jeanne Frigon, mariée à 27 ans avec Mathurin Rivard dit Feuilleverte, eut 5 garçons et 1 fille; elle est listée 15 fois aux registres, dont 7 fois avec un autre Frigon, 5 fois avec un autre Rivard et 2 fois avec un Lemoine et avec Catherine Dessureaux.

Ignace Gamelin, mariée en 1693 avec Marguerite Lemoine, est listée 15 fois dont 6 fois avec un autre Lemoine (Marie-Anne 2 fois) et 2 fois chacun avec un Crevier et un Douaire.

Ignace Guyon, marié en 1705 avec Louise Guillet, est listé 15 fois dont 3 fois chacun avec un autre Guillet et un Trottier (Jean 2 fois) et 2 fois avec un Rivard.

Luc Proteau, marié avec Marie-Madeleine Germain, est listé 15 fois dont 3 fois avec un Lafond et 2 fois chacun avec un Germain, un Guillet et un Trottier.

Jeanne Quatresous, mariée à 21 ans avec Pierre Gouin, est listée 15 fois dont 3 fois avec un Roy et 2 fois chacun avec un Lepelé, un autre Quatresous et un Trottier.

Charlotte Rivard, mariée avec Charles Lesieur, est listée 15 fois dont avec 7 autres Rivard et 3 Lesieur.

Charlotte Trottain, mariée à 31 ans avec Joseph Rouillard, est listée 15 fois dont 2 fois chacun avec un Dessureaux, un Frigon et un autre Trottain.

Jean Baril (fils), marié en 1704 avec Judith Blanchet, est listé 14 fois dont 4 fois avec un Rivard (Pierre 2 fois) et 2 fois chacun avec un Baril et un Blanchet.

Jeanne Collet, mariée à 16 ans avec François Brousson, eut 8 enfants dont 6 garçons; elle est listée 14 fois dont 3 fois avec un Collet.

Catherine Guillet, mariée à 19 ans avec Jean-Baptiste Adam, est listée 14 fois dont 5 fois avec un autre Guillet (Louis 2 fois) et 2 fois chacun avec un Rivard et un Trottier.

Jean Lemoine, marié avec Madeleine de Chavigny, y est 14 fois dont 3 fois chacun avec un Rivard ou un Trottier et 2 fois chacun avec un autre Lemoine, un Crevier ou un Duclos.

Jean Morand, marié avec Elisabeth Dubois, est listé 14 fois dont 3 fois chacun avec un Morand et un Trottier.

Marie-Madeleine Moreau, mariée à 26 ans avec Jean-François Frigon, est mentionnée 14 fois dont 3 fois chacun avec un autre Frigon, un Moreau (Jean 2 fois) et un Rivard et 2 fois avec une Guillet.

Madeleine Quatresous, mariée à 25 ans avec Michel Roy, est mentionnée 14 fois dont 3 fois chacun avec un autre Quatresous et un Gouin (Pierre 2 fois) et 2 fois avec un Roy.

Catherine Rivard (fille de Julien), mariée à 20 ans avec Pierre Gailloux, est listée 14 fois dont 3 fois chacun avec un Rivard et un Trottier et 2 fois avec un Trottaïn et marraine de deux indiens.

Anne Charlotte Trottier, mariée à 16 ans avec Louis Baril, est listée 14 fois dont 2 fois chacun avec un Moreau et une Trottier.

Mathurin Baril, marié en 1711 avec Madeleine Gailloux, est listé 13 fois dont 6 fois avec un Baril et 2 fois avec Charlotte Gailloux.

François Brousson, marié avec Jeanne Collet, est listé 13 fois dont 3 fois avec un Collet et 2 fois avec Nicolas Lefebvre.

François Dessureaux, marié avec Marie Bouart, est listé 13 fois avec 13 personnes différentes.

Jeanne Dutaut, mariée à ±35 ans avec Jacques Brisset, est listée 13 fois dont 3 fois chacun avec un Dutaut et un Rivard et 2 fois avec Pierre Caillas.

Marguerite Gailloux, mariée à 17 ans avec Antoine Lecuyer, est listée 13 fois dont 5 fois avec un autre Gailloux et 3 fois avec un autre Lecuyer.

Louis Gatineau, marié en 1710 avec Marie-Jeanne Lemoine, est mentionné 13 fois dont 3 fois avec un Marchand.

Jean Giasson, marié en 1697 avec Anne Lemoine, est listé 13 fois dont 3 fois avec un Lemoine et 2 fois chacun avec Jacques Douaire et Ignace Gamelin.

Louise Guillet, mariée avec Ignace Guyon, est listée 13 fois dont 4 fois avec un autre Guillet (louis 2 fois) et 2 fois chacun avec un Rivard et un Trottier.

Catherine Lafond, mariée à 20 ans avec François Cossette, eut 3 garçons et 5 filles; elle est listée aux registres avec 13 personnes différentes dont 3 Lafons et 2 Rivard.

Marie-Anne Lemoine, mariée à 16 ans avec Jean Giasson, est listée 13 fois dont 4 fois avec un Lemoine et 2 fois chacun avec Ignace Gamelin et un Trottier.

Julien Lesieur, marié en 1701 avec Simone Blanchet, est listé 13 fois dont 5 fois avec un autre Lesieur et 2 fois avec un Lafond.

Anne Moreau, mariée avec Jean Baradat, est listée 13 fois dont 3 fois avec un Rivard (Nicolas 2 fois) et 2 fois chacun avec un Guillet, une Moreau et un Rouillard,

Louis Perrot, marié en 1715 avec Madeleine Rivard, est listé 13 fois dont 3 fois avec un Duclos (Nicolas 2 fois) et 2 fois avec Pierre Perrot.

Noël Trottier, marié en 1702 avec Marie Fafard, est listé 13 fois dont 3 fois chacun avec un Marchand (Alexis 2 fois) et un Trottier (François-Marie 2 fois) et 2 fois avec un Fafard.

Madeleine Viel, mariée à 16 ans avec Simon Labetolle, est listée 13 fois dont 4 fois avec un Trottier (Augustin 2 fois), 3 fois avec Jean Desranlot (Jean 2 fois) et 2 fois avec un Rivard.

Jean-Baptiste Adam, marié en 1708 avec Marie Guillet, est listé 12 fois dont 4 fois avec un Guillet (Louis 2 fois) et 2 fois chacun avec un Rivard et un Trottier.

Jean Brouilly, marié en 1706 avec Madeleine Rivard, est listé 12 fois dont 4 fois avec un Lefebvre et 2 fois avec un Rivard.

Etiennette Dandonneau, mariée avec Pierre Mercerot de Champlain, est listée 12 fois à Batiscan dont 4 fois avec Léon de Langis et 2 fois chacun avec un Caillas et un Trottier. Elle eut 14 enfants dont 8 filles, mais 6 d'entre eux meurt en bas age.

François Desbroyeux, marié en 1677 avec Marguerite Disy, est listé 12 fois dont 2 fois chacun avec Jean Baril, un Rivard et un Trottain.

Étienne Lafond, marié avec Jeanne Luneau, est listé 12 fois dont 3 fois chacun avec un Lafond et un Trottier (Augustin 2 fois) et 2 fois avec un Lesieur.

Charlotte Lariou, mariée à 25 ans avec François Herbec, est listée 12 fois dont 6 fois avec un Lecuyer et 2 fois avec un Gailloux.

Charlotte Lecuyer, mariée avec François Herbec, est mentionnée 12 fois dont 6 fois avec un autre Lecuyer et 2 fois avec un Gailloux.

Marguerite Lemoine, mariée à 21 ans avec Ignace Gamelin, est listée 12 fois dont 4 fois avec un autre Lemoine et 2 fois chacun avec un Crevier, un Douaire et un Trottier.

Jeanne Rivard, mariée à 24 ans avec Charles Dutaut, est listée 12 fois dont 5 fois avec un Rivard.

Michel Roy (fils), marié en 1712 avec Madeleine Quatresous, est listé 12 fois dont 3 fois avec un Gouin (Pierre 2 fois) et 2 fois avec un Quatresous.

Anne Trottain, mariée à 22 ans avec Antoine Choquet, est listée 12 fois dont 11 personnes différentes, seul François Quatresous étant co-listé 2 fois.

Judith Blanchet, mariée à 28 ans avec Jean Baril (fils), est listée 11 fois dont 4 fois avec un Rivard (Pierre 2 fois).

Pierre Coutant, marié en 1667 avec Louise Landry, est listé 11 fois avec 11 personnes différentes dont 2 Quatresous. Pierre et Louise n'eurent pas d'enfants; Pierre fut parrain 10 fois et Louise 6 fois marraine, mais ils n'eurent pas d'enfants. Son habitation était voisine de celles de Jean Grimard et de Mathieu Rouillard. Pierre fut aussi témoin à 10 sépultures même s'il vivait à un kilomètre au nord-est de l'église.

Marguerite Eloy, mariée avec Jean Collet, est listée 11 fois dont 2 fois chacun avec Laurent Bronsard, une Cossette et Charles Lesieur.

Jeanne Faucher, mariée à ±14 ans avec Pierre Vaillant, est listée 11 fois avec 11 personnes différentes dont 4 Lemoine.

Madeleine Frigon, mariée à 19 ans avec Jean Prime dit Laventure, est mentionnée 11 fois avec 11 personnes différentes. Ils n'eurent pas d'enfant.

Nicolas Pot, marié vers 1673 avec Suzanne Nepveu, est listé 11 fois dont 2 fois chacun avec François Duclos et une Trottier.

Marie Richard, mariée avec François Fafard, eut 12 enfants dont 7 garçons; elle est listée 11 fois aux registres dont 2 fois avec un autre Fafard.

Catherine Anemontha, orpheline réfugiée vers l'âge de 5 ans chez les Ursulines en 1654, mariée à Québec en 1662, se remarie en 1672 avec Jacques Couturier avant de rejoindre la communauté de Batiscan–La Pérade vers 1683. Elle se remarie en 1697 avec Jean Lafond et est listée 10 fois aux registres de Batiscan.

Jean Baradat, marié en 1696 avec Marie–Anne Moreau, est listé 10 fois dont 2 fois chacun avec un Guillet, un Moreau, un Rivard et un Rouillard.

Guillaume Belec, marié en 1687 avec Gabrielle Baribeau, est listé 10 fois dont 4 fois avec un Baribeau et 2 fois avec un Grimard.

Jeanne Cerisier, mariée avec François Duclos, eut 3 garçons et 6 filles; elle est listée 10 fois dont 2 fois avec Jean Lafond.

Joseph Couturier, marié en 1712 avec Catherine Proteau, est listé 10 fois dont 2 fois chacun avec un Germain et un Proteau.

Madeleine Dessureaux, mariée à 28 ans avec Pierre Baribeau, est listée 10 fois avec 9 personnes différentes, seul sa sœur Catherine étant co-listée 2 fois.

Elisabeth Dubois, mariée vers 24 ans avec Jean Morand, est listée 10 fois dont 3 fois chacun avec un Morand et un Trottier.

Louise Esnard, marié à ±17 ans avec François Bibeau, âgée de 50 ans; Elle est listée 10 fois dont 3 fois avec un Rouillard et 2 fois avec une Lemoine.

Madeleine Feuillon, mariée à 18 ans avec Louis Baribeau, eut 11 enfants dont 8 garçons; elle est mentionnée 10 fois avec 10 personnes différentes dont 2 Baribeau.

Madeleine Gailloux, mariée à 23 ans avec Mathurin Baril, est listée 10 fois dont 4 fois avec un autre Baril et 2 fois avec une Gailloux.

Léon Levreau de Langis, marié en 1705 avec Marguerite Trottier, est listé 10 fois dont 4 fois avec un Trottier (Antoine 2 fois).

Madeleine Morand, mariée à 22 ans avec Mathurin Levesque, est listée 10 fois avec 10 personnes différentes dont 3 Morand.

Catherine Proteau, mariée à 21 ans avec Joseph Couturier, est listée 10 fois dont 2 fois avec un Germain.

Robert Rivard (fils), célibataire, est listé 10 fois dont 4 fois avec un Rivard (Claude 2 fois).

Joseph Rouillard, marié en 1715 avec Charlotte Trottain, est mentionné 10 fois dont 3 fois avec un Rouillard et 2 fois avec un Frigon.

Marie-Madeleine Berthelot, mariée avec François Circe, est listée 9 fois avec toutes des personnes différentes.

François Bibeau, marié avec Louise Esnard, est listé 9 fois dont 3 fois avec un Rouillard et 2 fois avec une Lemoine.

Pierre Caillas, marié en 1690 avec Thérèse Aure, est listé 27 fois, dont 9 fois avec des Batiscais soit 4 fois avec un Dutaut et 2 fois avec un Caillas.

Jeanne Dandonneau, mariée à ±17 ans (±1671) avec Jacques Babie, eut 12 enfants dont 7 garçons; elle est mentionnée 7 fois (à Batisca) avec 7 personnes différentes.

Marie Eloy, mariée avec Jean Cossette, est mentionnée 9 fois dont 2 fois avec Michel Fiset.

François Fafard (père), marié avec Marie Richard, est listé 9 fois dont 3 fois avec un autre Fafard.

René Gendra, marié avec Nicole Lariou est listé 9 fois dont 2 fois chacun avec Jean Lariou et Antoine Gendra.

Nicole Lariou, mariée à 16 ans avec René Gendra, est listée 9 fois dont 3 fois avec un Lariou.

Madeleine Lemoine, mariée à 23 ans avec Jean-Baptiste Bauvais, est listée 9 fois avec des personnes différentes.

Pierre Lemoine, marié avec Catherine Mignot, est listé 9 fois avec des personnes différentes. Sa terre était entre celles de Damien Quatresous et de J-B Crevier, au sud-ouest de Robert Rivard.

Pierre Lesieur, célibataire, est listé 9 fois dont 2 fois avec un Lafond.

Catherine Mignot, mariée à 20 ans avec Pierre Lemoine, est listée 9 fois avec des personnes différentes.

Jean Morneau, marié vers 1678 avec Geneviève Trud, est listé 9 fois dont 2 fois chacun avec un Rivard et une Trottier. L'habitation de Jean était non loin au sud-ouest de la rivière Batiscan.

Madeleine Pinot, mariée vers 14 ans avec Jean Ricard (Richard), est listée 9 fois dont 2 fois avec un Lariou.

Françoise Trottier, mariée à 16 ans avec Mathurin Rivard, est listée 9 fois dont 3 fois avec un Trottier et 2 fois chacun avec un Lesieur et un Rivard.

Geneviève Trottier, fille de Pierre, mariée à 22 ans avec René Benard Bourgjoly, est listée 9 fois dont 3 fois avec un Trottier et 2 fois avec Léon de Langis.

Marie-Madeleine Turcot, mariée à 18 ans avec Jean Toupin de Champlain et remariée 9 ans plus tard avec François Rivard (fils de Pierre), est listée 9 fois dont 3 fois avec un Rivard et 2 fois avec Alexis Marchand.

François Circe, marié avec Madeleine Berthelot, est listé 8 fois dont 3 fois avec un Lafond et 2 fois avec Marguerite Disy.

Madeleine Duclos, célibataire, est listée 8 fois dont 5 fois avec un autre Duclos.

Jacques Dutaut, marié avec Marguerite Duclos, est listé 8 fois dont 8 personnes différentes.

Catherine Jérémie, mariée à 16 ans avec Jacques Aubuchon, remariée 7 ans plus tard avec Michel Lepailleur, est listée 8 fois aux registres de Batiscan, dont 2 fois chacun avec Michel Fiset et Jeanne Pelletier, sa mère.

Noël Jérémie, marié à Québec avec Jeanne Pelletier, est listé 8 fois avec des personnes différentes.

Jean-Baptiste Leboeuf, marié avec Thérèse Limousin, est listé 8 fois dont 2 fois avec Charles Lesieur.

Antoine Lecuyer (fils), marié en 1698 avec Marguerite Gailloux, est listé 8 fois dont 2 fois chacun avec un Gailloux et avec Pierre Lecuyer.

Thérèse Limousin, mariée à 15 ans avec J-B Leboeuf, est listé 8 fois dont 2 fois avec Charles Lesieur.

Marie-Jeanne Luneau, mariée avec Étienne Lafond, est listée 8 fois dont 3 fois avec un Lafond.

Suzanne Nepveu, mariée à 14 ans à Québec avec Nicolas Pot, est listée 8 fois à Batiscan dont 2 fois chacun avec François Duclos et une Trottier.

Gertrude Perrot, mariée avec Jean-François Frigon, est listée 8 fois dont 2 fois chacun avec un Duclos et un Frigon.

Suzanne Rabouin, mariée avec Pierre Roches, est listée 8 fois dont 4 fois avec un Trottier.

Catherine Rivard, marié avec Alexis Marchand, est listée 8 fois dont 6 fois avec des Rivard.

Michel Rivard, célibataire, est listé 8 fois dont 2 fois chacun avec un Rivard et un Trottier.

Jeanne Trottain, mariée à 31 ans avec Jean Amond, est listée 8 fois dont 3 fois avec un Rouillard (ses beaux-frères).

Marie-Anne Andrade, mariée à Pierre Gipoulou, est listée 7 fois et seul Michel Fiset s'y retrouve 2 fois.

Louis Fafard, marié avec Ursule Jacob, est listé 7 fois avec autant de personnes différentes.

Elisabeth Guillet, mariée à 16 ans avec Joseph Guyon, est listée 7 fois avec 7 personnes différentes.

Mathurin Guillet, marié avec Charlotte Lemoine, est listé 7 fois avec 7 personnes différentes.

Louise Landry, mariée à 26 ans avec Pierre Coutant, est listée 7 fois avec 7 personnes différentes.

Alexis Lemoine, demeuré célibataire, est listé 7 fois avec des personnes différentes.

Marie-Anne Morand, mariée à 17 ans avec Edmond Levesque, est listée 7 fois dont 4 fois avec un Morand.

Mentionnons aussi Jeanne Rivard, fille de Nicolas et de Catherine St-Père, qui suivit son mari Charles Dutaut à Champlain et eut 12 enfants dont 10 filles.

Mais que penser de Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, qui, en 6 années de relevé des registres, ne fut jamais présente à un mariage ou un baptême, hors ses enfants. De même pour Jeanne Déchard en 7 ans...et pour François-Marie Trottier qui n'est jamais mentionné aux registres hors des actes de 3 membres de sa

famille et qui s'est marié pour la première fois à l'âge de 57 ans...Le couple Pierre Lagarde-Marie Chaton n'ont comme inscription aux registres sur 15 ans qu'une mention chacun comme parrain ou marraine. Il en est de même pour Jean-François Morneau qui fut parrain qu'une seule fois en 10 ans. Une société est faite de toute sorte de monde et les motivations de chacun les portent à agir différemment.